

PLAISIRS

LE DEVOIR, LE VENDREDI 13 MAI 1994

Agenda culturel Page B10

Culture Page B9

Économie Page B5

Les Sports Page B7

C'est vendredi 13 encore une fois

Les feux follets de la superstition

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

Des vendredis 13 comme aujourd'hui, chaque année que les calendriers ramènent en compte un, deux ou trois: l'an passé, comme cette année, on a eu droit à un seul; l'an prochain, il y en aura deux.

Et si le siècle va finir sur une année «à trois», le délinquant *Almanach illustré du Père Ubu de 1901*, imaginé par Alfred Jarry, prétend qu'il s'est ouvert sur une année «à un»: un premier vendredi 13 en septembre, fête de sainte Verola; un second en décembre, fête de sainte Pelle. Des journées bien mémorables, qui ont précédé le jour de sainte Gale, présentée comme veuve, tout simplement, et celui de sainte Bertile, veuve itou, mais vierge au surplus.

Mais avec ou sans protection des saintes vierges, ce jour a très mauvaise réputation, encore aujourd'hui. Un sondage réalisé en 1986 a révélé qu'un Français sur trois jugeait ce jour maudit, propice aux malchances.

Même à l'heure des sévères juridictions de la science, on ne peut donc pas empêcher les feux follets de la superstition de courir: l'étude affirmait aussi que 80% des personnes interviewées croyaient aux superstitions rattachées aux chats noirs et aux échelles, 37% aux miroirs brisés.

Et si 4% des gens pensaient que tous les vendredis sont des jours pas comme les autres, 37% attachaient une valeur spéciale au chiffre 13, la combinaison des deux superstitions devenant potentiellement explosive. Pas étonnant, donc, que certains vendredis 13, les chemins de fer français enregistrent une chute d'achalandage de 20%.

Le vendredi est un jour mauvais depuis la nuit des temps: c'est le jour où la «forniqueuse» d'Eve a séduit le chaste Adam, celui de la mise en croix de Jésus et le jour du sabbat des sorcières (12 dames et monsieur Malin lui-même, formant ainsi «la douzaine du diable»). Les superstitieux considèrent en plus que c'est un mauvais jour pour se marier, commencer un nouveau travail, ou même se couper les ongles, allez savoir pourquoi.

Pour les crédulités rattachées au 13, c'est plus compliqué. D'un côté, les Hindous et les Chinois lui ont toujours fait mauvaise réputation. Les chrétiens se rappellent que Jésus et ses disciples étaient 13 à la dernière cène. Certains d'entre eux pensent que quand 13 personnes mangent ensemble, la dernière à se lever de table mourra durant l'année.

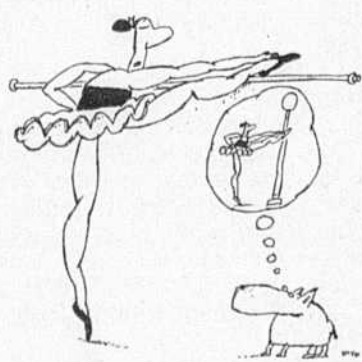
On peut même lire dans certains dictionnaires spécialisés que ce chiffre est maudit depuis que l'homme a appris à compter: employant ses dix doigts et ses deux pieds, qu'il aurait pris pour des unités, notre ancêtre velu comptait ainsi jusqu'à douze et se disait qu'au-delà, c'était l'inconnu, l'angoissant infini. Comment dit-on «ben voyons-donc!» en cro-magnon?

De toute façon, la superstition est tenace. Ici comme aux États-Unis, dans les hauts immeubles, on passe presque toujours du 12e au 14e étage. À LaSalle comme à New York, il n'y a pas de 13e avenue. À Paris, dans beaucoup de rues, l'adresse du 13 est remplacée par le 11 bis (et pas le 12 bis, l'esprit cartésien étant faillible). Et puis, il n'y a pas de siège numéro 13 dans certains théâtres et dans la plupart des avions.

D'un autre côté, la phobie du treize n'est pas partagée par tout le monde. C'était un chiffre porte-bonheur pour les Égyptiens. Les Américains, qui se font peur avec des *Friday the Thirteenth* à la pelle, font aussi du chiffre 13 un symbole de chance, comme le prouve le verso de leur billet de un dollar. On y voit notamment une pyramide tronquée à 13 marches et 13 flèches et une branche d'olivier à 13 feuilles, tenue en serre par l'aigle à tête blanche.

Comme quoi les superstitions ont de la peine à mourir. Parce que c'est une façon de se mettre en règle avec la tradition et les coïncidences, comme disait Cocteau. C'est la logique de cet ami français et rationaliste qui passe son temps à retourner le pain à l'endroit quand il est en visite ici, sous prétexte que, «à l'envers, ça porte malheur». Il raconte que sa mère le tenait à l'endroit, et puis la mère de sa mère, et ainsi de suite jusqu'à l'aïeule qui a vu de ses yeux vu inventer la baguette, et qu'il faut donc respecter ça, «au cas où». Alors voilà, aujourd'hui, vendredi 13, laissez le pain à l'endroit, évitez de vous marier, ne commencez pas un nouveau travail et surtout ne vous coupez pas les ongles (allez savoir pourquoi). Et puis achetez un billet de loto. «Au cas où». Merci? De rien...

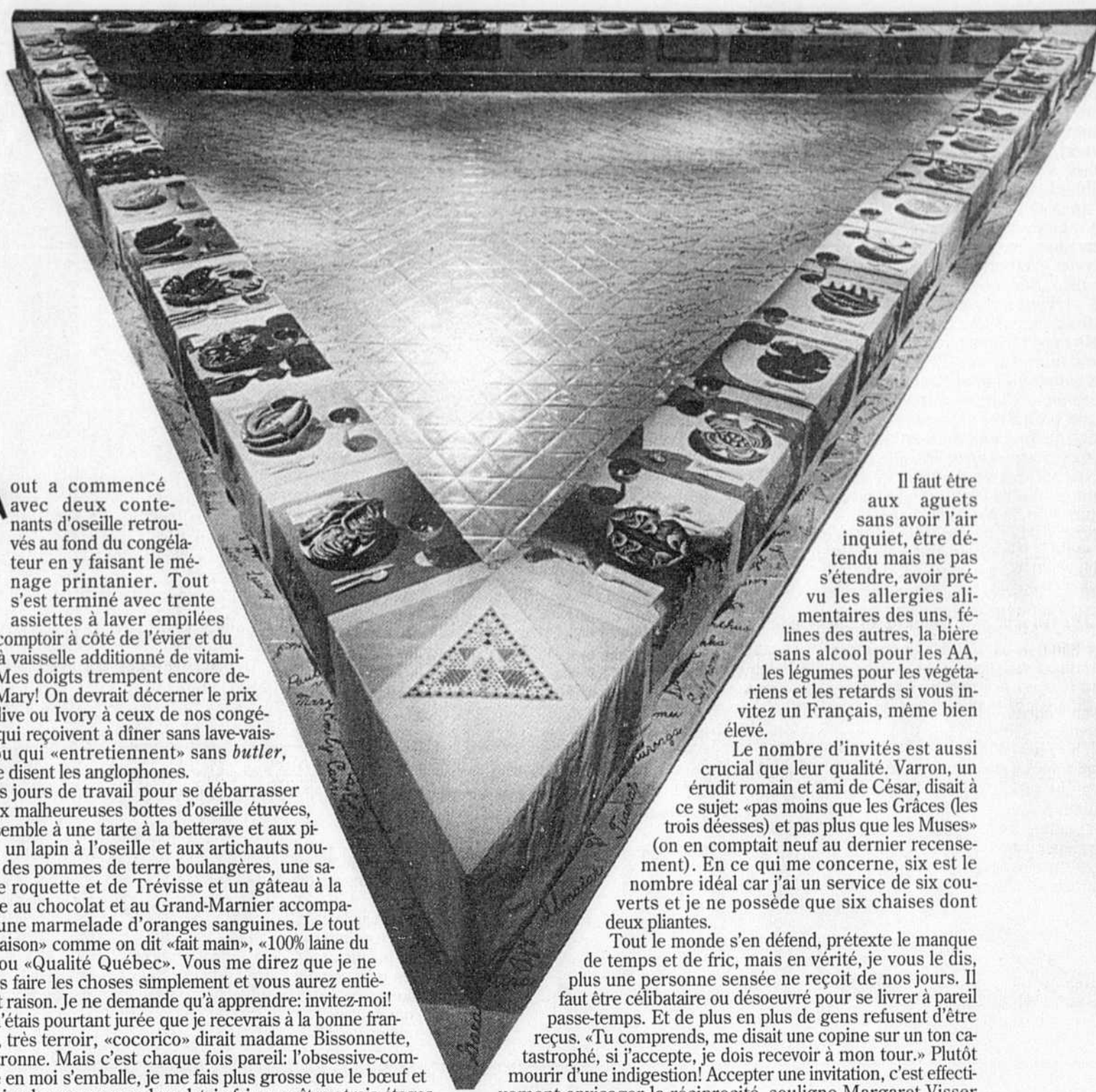
Point de Vue • par YAYO



Devine qui vient dîner? Amphitryon, bien sûr!

Tout l'art de recevoir consiste à cacher sa fatigue, à rester assis tout en faisant le service

JOSÉE BLANCHETTE



Tout a commencé avec deux conte-nants d'oseille retrouvés au fond du congélateur en y faisant le ménage printanier. Tout s'est terminé avec trente assiettes à laver empilées sur le comptoir à côté de l'évier et du savon à vaisselle additionné de vitamine E. Mes doigts trempent encore dedans, Mary! On devrait décerner le prix Palmolive ou Ivory à ceux de nos congénères qui reçoivent à dîner sans lave-vaisselle ou qui «entretiennent» sans *butler*, comme disent les anglophones.

Trois jours de travail pour se débarrasser de deux malheureuses bottes d'oseille étuvées, ça ressemble à une tarte à la betterave et aux pigrons, un lapin à l'oseille et aux artichauts nouveaux, des pommes de terre boulangères, une salade de roquette et de Trévise et un gâteau à la mousse au chocolat et au Grand-Marnier accompagné d'une marmelade d'oranges sanguines. Le tout «fait maison» comme on dit «fait main», «100% laine du pays» ou «Qualité Québec». Vous me direz que je ne sais pas faire les choses simplement et vous aurez entièrement raison. Je ne demande qu'à apprendre: invitez-moi!

Je m'étais pourtant jurée que je recevrais à la bonne franquette, très terroir, «cocorico» dirait madame Bissonnette, ma patronne. Mais c'est chaque fois pareil: l'obsessive-compulsive en moi s'emballa, je me fais plus grosse que le bœuf et d'une simple mousse au chocolat, je fais un gâteau trois étages et toute une ganache. Sans oublier que Daniel Pinard comptait parmi les invités. On ne le reçoit pas avec une recette de sœur Angèle malgré toute l'admiration qu'il porte au Vatican et à ses pré-lats.

Qu'on me comprenne bien, j'adore jouer les amphitryonnes et rien de cet exercice ne m'est étranger: éplucher les livres de recettes à la recherche d'idées nouvelles, faire le marché, passer à la boulangerie le jour même, faire le ménage avant et surtout après, repasser la nappe, dresser la table, faire briller la cutellerie IKEA et les verres INAO, faire blondir les oignons pendant que la génoise dore au four et que la pâte à tarte se ressaisit au frigo, laver chaudrons et culs-de-poule, couper quelques fines herbes pour la décoration, prévoir les fleurs, aller au dépanneur chercher bière et Perrier et surtout prendre l'apéro en attendant le premier ding-dong. J'adore.

Il fut une époque où j'étais même payée pour recevoir car j'exerçais le métier de traiteur. Quand vous avez réussi un cocktail de 500 personnes sur le parquet de la bourse, ce n'est pas quelques copains à dîner qui vous donneront des sueurs froides. Et pourtant! Lorsque Daniel, d'une ponctualité exquise, a sonné à ma porte à sept heures tapantes, j'étais prête à lui rendre mon tablier maculé tellement j'étais exténuée. Il s'est arrêté à la cuisine et, devant le plat de betteraves tranchées et les tartelettes individuelles, s'est exclamé: «Hon! c'est l'un. Tu flannes les betteraves dans la pâte et puis c'est tout?» Il venait de résumer deux heures de travail. Je l'aurais empoisonné au Kraft Diner si j'avais pu.

Tout l'art de recevoir — et c'est là ma plus grande faille — consiste également à cacher sa fatigue (vous êtes aux fourneaux depuis l'aube) et les doutes existentiels qui vous assaillent (le lapin à minimum, les pommes de terre à 425°F, les tartelettes à 300°F, le fromage à température ambiante), à boire sans vous enivrer, à rester assise tout en faisant le service, sans oublier d'avoir de la conversation et de vous intéresser à vos invités, votre principale raison de vivre depuis 48 heures. Si tout va bien, il vous restera peut-être assez d'appétit pour manger.

Il faut être aux aguets sans avoir l'air inquiet, être détendu mais ne pas s'étendre, avoir prévu les allergies alimentaires des uns, félines des autres, la bière sans alcool pour les AA, les légumes pour les végétariens et les retards si vous invitez un Français, même bien élevé.

Le nombre d'invités est aussi crucial que leur qualité. Varron, un érudit romain et ami de César, disait à ce sujet: «pas moins que les Grâces (les trois déesses) et pas plus que les Muses» (on en comptait neuf au dernier recensement). En ce qui me concerne, six est le nombre idéal car j'ai un service de six couverts et je ne possède que six chaises dont deux pliantes.

Tout le monde s'en défend, prétexte le manque de temps et de fric, mais en vérité, je vous le dis, plus une personne sensée ne reçoit de nos jours. Il faut être célibataire ou désœuvré pour se livrer à pareil passe-temps. Et de plus en plus de gens refusent d'être reçus. «Tu comprends, me disait une copine sur un ton catastrophé, si j'accepte, je dois recevoir à mon tour.» Plutôt mourir d'une indigestion! Accepter une invitation, c'est effectivement envisager la réciprocité, souligne Margaret Visser dans *The Rituals of Dinner*. En anglais, comme en français, le mot hôte désigne d'ailleurs celui qui invite et celui qui est invité. Qui fut reçu, recevra à son tour. J'attends toujours!

Bien fait pour moi! Ma mère, une cordon-bleu, m'avait prévenu: «Ma fille, si tu cuisines bien, tu ne seras jamais reçue en retour». La prochaine fois, j'envisage donc de faire comme une de mes amies, l'hôtesse la plus relaxe que je connaisse. Lorsque les invités arrivent chez elle, elle disparaît systématiquement prendre sa douche et coucher les enfants. Elle laisse tout le monde faire connaissance dans la cuisine où les ingrédients sont en plan et les livres de recettes négligemment ouverts. Lorsqu'elle réapparaît au bout d'une heure ou deux, tout le monde a les deux mains à la pâte et elle, le sourire aux lèvres.

♦ ♦ ♦
Trouvée: l'origine du mot «amphitryon», le nom propre grec d'un personnage légendaire dont Zeus revêtait l'apparence et séduisit l'épouse lors d'un dîner. C'est dans mon *Dictionnaire Historique de la Langue Française*, un bijou de dico en deux volumes publié par Robert et offert par un admirateur!

Goûte: au pain au levain de la boulangerie Le Grignolet (819, rue Laurier Est). Le chausson aux pommes est également très bon.

Dégusté: les chocolats aux fruits de la passion et les Palais d'Or au café du Palais Gourmand (430, rue Duluth Est). Mylène, la chocolatière, est une véritable passionnée. Les truffes au miel et les truffes à la vanille de la pâtisserie Bruxelloise (860, rue Mont-Royal Est) m'ont également fait commettre quelques écarts.

Attendu: une bonne heure pour me procurer ma carte Accès Montréal (moyennant une photo, 5\$, mon permis de conduire et une preuve d'identité). Le fonctionnaire n'a pas apprécié que je lui tire la langue (sur photo) et m'a signalé qu'elle serait «digitalisée» durant plusieurs années. Vous voulez mes empreintes avec ça?

Acheté: le dernier San Antonio, Sauce tomate sur canapé pour lire dans l'avion qui m'emmène à Paris ce soir. Juste une semaine, promis, juré, crache!



Nouveauté

Folklore
1er cycle du primaire

Magi-Musik

Ghyslaine Bisson, Madeleine Joannis-Nadon LIVRE 2

- GUIDE D'ENSEIGNEMENT
- CASSETTE 1 (chants)
- CASSETTE 2 (danses et historiettes)
- 37 ILLUSTRATIONS (en couleurs)
- ISBN 2-7608-2507-8



4350, avenue
de l'Hôtel-de-Ville
MONTREAL (Québec)
H2W 2H5
Téléphone:
(514) 843-5991
Télécopieur:
(514) 843-5252

• PLAISIRS •

HORTICULTURE

Jardiner sans soleil

Ces jours-ci, époque de la feuillaison, beaucoup de jardins basculeront dans la pénombre. Sous les feuilles nouvelles, plus de soleil. Sans compter les fonds de cour, les entre-deux triplex exposés au nord et sombres à l'année. Mais, à jardiner sans soleil, cultive-t-on sans espoir? Que non.

Le pire du pire. Un jardin sous les arbres, érables ou épinettes aux racines qui effleurent la surface du sol. Les plantes livrées à ces boulimiques sont des candidates au jeûne. Car non content de leur cacher la lumière, le grand dadaï de l'érable le privera du boire et du manger, eau et éléments nutritifs, avec ses milliers de racines et radicelles. Le vilain, allez, on le dénonce à la société de protection de je-ne-sais-quoi. Pour régler le différend, une cuillerée pour papa et une cuillerée pour maman. En clair, il faudra fertiliser doublement et arroser pour deux. (Si en plus un mur obstrue le côté sud, faites vos prières. Un petit jogging sur les rotules dans les escaliers de l'Oratoire ne nuira pas. Mais après tout, on aime les défis n'est-ce pas?)

Pour rétablir l'égalité des chances, on peut creuser entre les racines et remplacer la terre inhospitalière par un bon terreau bien enrichi de matière organique. Gîte et couvert pour plantes à couvert. Si vous êtes déterminés à faire échec à l'appétit de vos arbres, il est possible de creuser une fosse plus large d'un côté de l'arbre et d'en bannir toute racine. Avant de procéder à une «excavation» en règle, renseignez-vous au service d'arboriculture de votre municipalité. Souvenez-vous que les racines servent à nourrir l'arbre et à le maintenir en position... verticale. Trop de zèle côté racines pourrait se solder par une mort d'arbre. (Bien sûr, l'arbre étant mort, vos problèmes d'ombre sont résolus. Mais les voisins d'en face sont aux premières loges pour observer vos échauffourées domestiques. Et puis, c'est vraiment trop facile)

La tricherie et les tricheurs défraient depuis quelques temps la chronique. En voici une de petite tricherie: faites émonder l'arbre trouble-fête s'il s'agit d'un feuillu. Pas un émondage à gogo, une coupe dans les règles de l'art à la saison appropriée donneront à votre arbre du modelé et aux plantes qu'il ombrage plus de lumière. Le devoir d'ingénierie version horticulteurs sans frontières et sans scrupules.

Une fois les préparatifs terminés, il faudrait remplir le trou noir. Une petite

promenade dans le jardin de sous-bois du Jardin botanique de Montréal ou dans les bois et vous reviendrez tout guillerets, tout inspirés et avec une liste de végétaux amateurs de clair-obscur longue comme ça. Mais, puisque le but de cette chronique est de vous simplifier la vie, voici un petit *digest* (pas français mais tellement plus digeste que condensé) du répertoire des plantes spécialistes es ombres.

Plantes d'ombre

De grâce, donc, ne jetez pas l'éponge et laissez des végétaux fêrus d'opacité jeter des racines. Dans les gros formats, la pruche du Canada. Un conifère aux aiguilles délicates mais qui prendra son 15 mètres si on lui en laisse la chance. Et qui aime bien dans sa jeunesse rester dans les jupes de maman ou à l'ombre des grands frères.

Chez les poids moyens, les ifs, des conifères aux branches genre sapins en plus réussies. Et les pruches arbustives. À mentionner, azalées et rhododendrons qui s'accommodent fort bien d'une lumière diffuse même s'ils ne prisent guère une ombre du matin au soir. Si certains rhodo ont des fleurs aux coloris à la limite du bon goût, des orangers flamboyants, des fuchsias plus

qu'appuyés, des mauves quasi-ecclésiastiques, alors, dans la pénombre, quel spectacle. Rendez-vous fin mai au jardin Leslie-Hancock du Jardin botanique de Montréal pour en rester baba. Mais attention, ces plantes de la famille du bleuet demandent un sol acide, donc pas trop près d'un mur en ciment, et un sol amendé de mousse de tourbe et de matière organique (ex. compost).

On pourrait vous lasser avec une liste d'arbustes qui, sans illustration, de toute façon ne rime à rien. Non, puisque la plupart des catalogues de pépiniéristes indiquent le degré d'ombre toléré par chaque plante, mais il faut savoir décoder. Certains arbustes tolèrent l'ombre, c'est vrai. Comme la spirée Vanhoutte. Mais, leur floraison sera plus éparse et leur croissance moins vigoureuse à l'ombre épaisse qu'en plein soleil. Un bémol donc aux descriptions qui prêtent à certains végétaux un engouement pour l'obscurité qu'ils n'ont pas. Et se souvenir que ce qui fleurit à l'ombre à Washington, demandera plus de soleil à Outremont. Mais avant tout, il faut faire ses propres expériences puisque l'ombre est multiple et que chaque ombre diffère.

Si on reste plus terre à terre voire même rase-mottes, les possibilités sont quasi illimitées.

Au début du printemps, des plantes de sous-bois souvent indigènes fleurissent en quatrième vitesse avant que petites feuilles ne deviennent grandes. Et souvent toute trace de ces éphémères beautés sera effacée avant les premières fraises. Les sanguinaires, les trilles, les violettes, les primevères etc. La liste de ces merveilles du cru et de plus loin est interminable à donner l'envie de se planter un «bois de Saraguay» juste pour voir. Sans oublier les muquets qui fleurissent vraiment à l'ombre, juré craché. Et les «maianthèmes du Canada», encore peu vendues dans les pépinières mais des dures de dures à ce qu'il paraît.

En été, les sempiternelles impatiens, bégonias et fuchsias. Fleurs au rendez-vous du solstice à l'équinoxe sans éclipse. Et des impatiens blanches, ça vous éclaire un coin assombri, oui monsieur. Complétons, les myosotis pour cultiver la petite fleur bleue, les astilbes qui ont du panache, les digitales coup de cœur, les corydalis jaune d'or, les hostas et j'en passe et des meilleures. En automne, on pourra se laisser tenter par une plante appelée cimicifuga qui fleurirait même à l'ombre. Réputation peut-être surfaite. À suivre.

Dans le potager, un essai. Le cerfeuil musqué ou myrrhis, une herbe vivace à saveur d'anis fana des recoins obscurs. Rare. Se retrouve entre autres dans le catalogue de Richters, l'homme aux 700 variétés de fines herbes (tél.: (905) 640-6677, télécopieur (905) 640-6641).

Et les fougères. Les pépinières s'y mettent avec raison. On joue sur les textures, les camaïeux de vert. Et en plus les fougères sont souvent filles de l'ombre. Alors à planter sans remords, dans notre jardin sous les arbres.

Pense-plantes

À propos d'ombre. On ne dit pas de la fougère. On dit des fougères et de trente-quatre façons dans *Fougères, prêles et lycopodes*. Un pur ravissement, des photos sidérantes dans ce merveilleux livre des éditions Fleurbec. En prime, une foule d'information sur la culture des fougères. Je craque, tu craques, il craque, vraiment. Environ 40\$.

Vos radis sont semés, tant mieux. Pourquoi ne pas faire une place à la rhubarbe, à l'asperge, à la ciboulette dans votre potager? Jolis tout l'été et... mangeables au printemps.

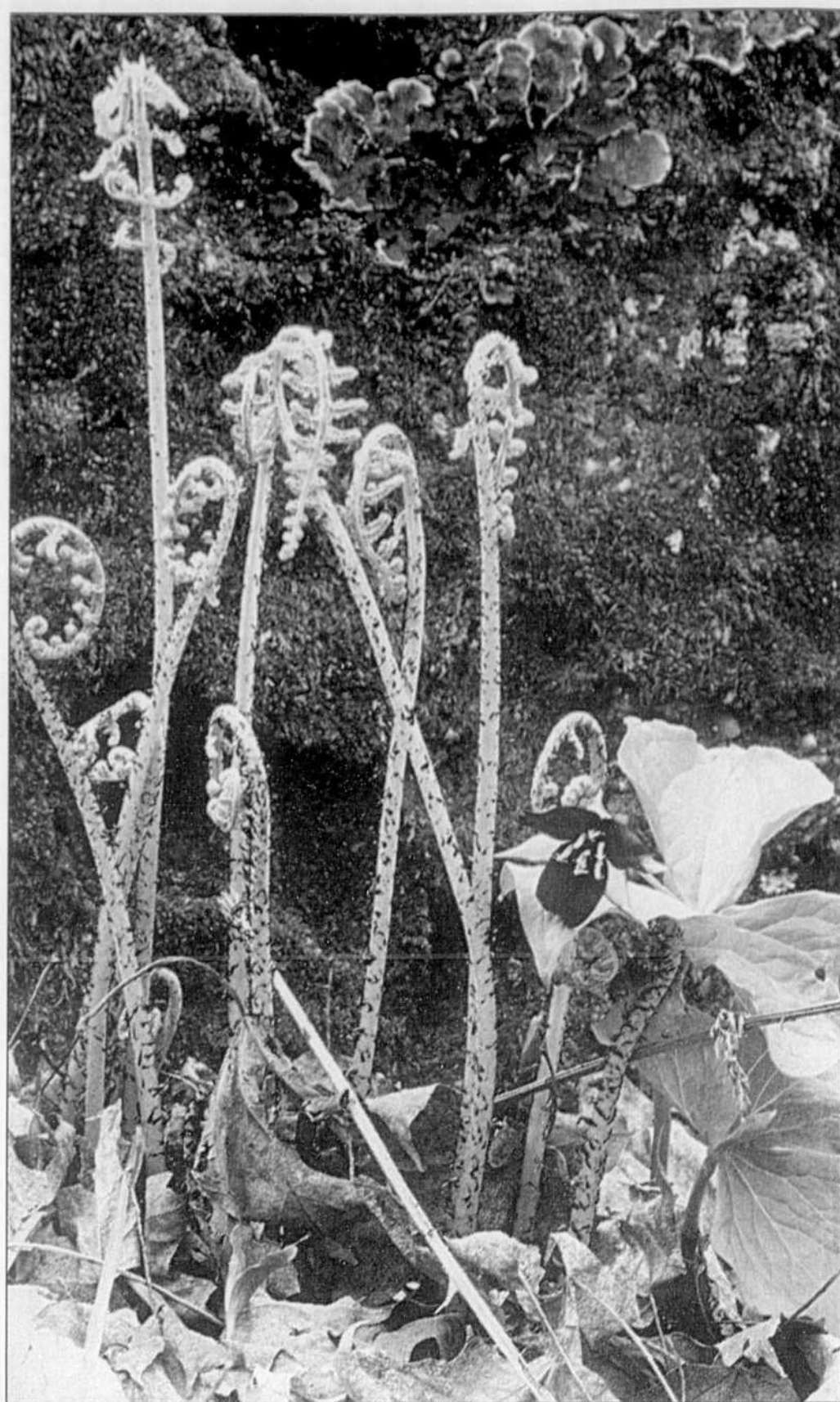


PHOTO GISELE LAMOUREUX, TIRÉE DU LIVRE TRELES LYCOPODES FLEURBEC

Jeunes fougères surplombant une trille.

LES PETITS PLAISIRS

Pour nous faire parvenir un texte, écrire à: Les Petits Plaisirs, Le Devoir, 2050 de Bleury, 9e étage Montréal (Québec) H3A 3M9; ou envoyer par télécopieur: 985-3340

Les textes doivent nous parvenir avant 16 heures le mercredi.

Conditions de paiement: carte de crédit obligatoire



À LA PROCHAINE

Billet doux, feuillet froissé par l'émotion, fleur bleue, moderne ou éclatant, «À la prochaine» le lieu du rendez-vous avec... lui, elle.

Femme de 45 ans, grande, mince, jeans noirs, cheveux gris, recherche partenaire masculin pour l'accompagner aux Concerts Du Studio De Musique Ancienne et Mozart Plus. Dossier 10162.

Sybarite, 42 printemps, recherche Perséphone pour partager l'ambrosie et s'abreuver du doux nectar, cueillir le phlox, admirer le crépuscule et chanter l'ode à la vie. Dossier 10164.

Professionnel ayant derrière lui 35 printemps, cultivé, ayant bon cœur, bien dans sa peau, 5 pi 4 po, 140 livres, aimerait rencontrer une femme maghrébine, sud-américaine ou orientale pour une liaison que je voudrais mutuellement enrichissante. Dossier 10157.

Recherché, homme en paix évolué de 40 à 60 ans. Suis jeune retirée de 48 ans, tendre, fidèle, sportive, sensuelle, amante de la nature. Aimerais faire moto, «bato», vélo. Dossier 10158.

Fleur bleue De nos corps, la chaleur Du champagne, la fraîcheur Exquis mélange pour une nuit d'amour. Qu'en dis-tu? oui! J'accours. Tu me promets mont et merveille Je te remets la pareille. Mich. Dossier: 10163.

Professionnelle, 47 ans, aux jolis yeux bleus rieurs, aimerait partager avec un homme pas compliqué cinéma, jazz, musique classique, opéra et fine cuisine. Dossier 10165.

Tendre, jolie, porte-folio garni, recherche homme 60aine, libre, à savoir rose, pour explorer, aimer Montréal, le pays, la vie.

Non-fumeur, avec petits défauts agréables. Laissez votre flair vous mener vers la découverte des trésors en vous et en l'autre. Occasionnel ou au gré des humeurs et disponibilités. Dossier 10161.

Mes bonnes manières, je les ai apprises chez les Dames de la Congrégation. Mon nursing chez les Oblates de Marie Immaculée. Je fus une victime de Jean XXIII; trois enfants par devoir, sans plaisir. J'ai comme bagage, créativité, dynamisme, fantaisie. Aucune aptitude sportive. Ce profil personnel vous intéresse? Rencontrez-nous! Groupe d'âge: 50 ans. Un QUI me ferait plaisir. Chauve, moustachu, obèse, mes regrets. Dossier: 10166.



À LA CRIÉE

Si vous voulez que tout le monde le sache rapidement. Une nouvelle, un message, un graffiti. L'écran des créations, des projets, des réunions.

En ce vendredi 13 mai 1994, jour de mon 42e anniversaire de naissance, je veux remercier ma famille, mes chums, particulièrement mes sacoches (sic) et ma boss chérie... d'être là. Votre présence me comble. Vous m'êtes précieux et je vous aime beaucoup. Castor espigle.

Trop sombre, trop petit, ennuyant... Non! Non! Des jardiniers/artistes offrent leurs talents pour fleurir vos alentours. De la consultation aux grands chantiers. 277-4738.

L'Association Vittoz-Québec a tenu sa première assemblée générale officielle, lundi dernier, le 25 avril. La pratique du VITTOZ donne des moyens pour vivre plus présent, faire des choix, prendre des décisions, acquiescer une autonomie et un sentiment de liberté, dans un équilibre harmonieux entre corps, mental, affectivité. Siège social 649, boul. Gouin est, Montréal, H2C 1A5.

Oyé! Oyé! En ce mois de mai, S'échapperont vœux et mains L'aimée dulcinée de Sylvain Le doux galant de Johane. Que la complicité soit courtoise, Du bonheur quotidien de l'hyménée. Que cet amour soit gerbe de joie

Voilà les vœux d'Hélène et Benoit.

Cher Jean-François, Semaines surchargées, week-ends dérangés, travaux forcés, réunions imposées, répondeur débordé, balades à vélo écourtées, amis délaissés (ou presque!)... Tout ça, c'est du passé, tu l'as ton MBA. Chapeau pour ta ténacité! Tes amis hilairmontais, Laurence, Natalie, Bruno.

A toi, Louise, mon unique, soleil de ma vie dans ce pays au climat pourri, lune qui éclaire ma nuit sur le chemin de l'absolu, je souhaite le plus extradélisensafantastique des anniversaires! Je t'aime! Ton François-Marie de mari.

Paisible jardinier prendrait charge de résider sur grande propriété privée ou para-publique pour l'embellir et l'entretenir afin que tout ne devienne qu'ordre, calme et volupté. Quarantaine, sobre, discret; humour et culture. Dossier 10160.

Pour sa saison 93-94, LE CHOEUR CLASSIQUE DE MONTRÉAL, sous la direction de son nouveau chef attitré, madame Marthe Lacasse, présente en concert, une oeuvre magistrale, d'une infinie beauté, du répertoire de musique chorale: LES MOTETS de JEAN-SEBASTIEN BACH. Ces motets, au nombre de six selon la tradition couramment admise, comptent parmi les oeuvres les plus parfaites de BACH. Bien que quelques uns des motets figurent, à l'occasion, au programme d'un concert, l'intégrale n'est pratiquement jamais donnée en public - chacun des mots comporte de sérieuses difficultés d'exécution et la présentation de l'intégrale constitue un défi de taille.

Lieu du concert: église St-Viateur d'Outremont, le 10 juin 94, à 20h. A NE PAS MANQUER!! Billets en vente: Lettre & Son, 5054 Ave du Parc; La Galerie Clarence-Gagnon, 1108 Ave Laurier; Club Compact Classique, 5173 Côte-des-Neiges, Mtl.

Un an de désir, un an de passion, un an d'amour. Femme merveilleuse, femme délicate, tu es cette symphonie parfaite que nul n'écrit jamais. Tu as fait naître en moi tous les sons de l'univers. Aujourd'hui, tu pars, mais jamais tu ne me quitteras.

Je t'aime.

Si vous saviez combien je suis fier et heureux d'être témoin d'une si belle cérémonie. Puisse notre amitié aqueuse se poursuivre pour des décennies.

SKOL organise son marché aux puces les sam. et dim. 14-15 mai, de 12h. à 17h. Pour quelque chose de particulier: objets d'atelier, variétés, curiosités. 279, Sherbrooke O., local 311A, Mtl, 842-4021.



À LA RECHERCHE

Tant perdu, tant trouvé. Des gens et des objets, rares ou insolites, de désirs ou d'intérêts. L'écho des quêtes et des trouvailles.

Famille québéco-française désirant effectuer un retour en France aimerait échanger, temporairement (1 an ou 2), leur maison (et meubles) montréalaise contre l'équivalent français. (514) 937-8545 ou écrivez-nous au dossier 10159.

Albert Bérubé, Pierre Dupuis, Gilles Laframboise, Francine Wallot, Camille Charland, stagiaires OFQJ 7 au 19 mai 1979, information régionale, votre présente est souhaitée pour retrouver les 28 mai. Contactez Hélène Baril: (418) 647-3394 ou Laurent Blanchard: (514) 872-3020.

"La Semaine de Suzette", "BécaSSine", "Le Journal de Line". Ça vous rappelle votre enfance? Je suis à la recherche de ces vieux albums pour vous les emprunter ou les acheter, si vous n'en savez que faire... Dossier 10167.

Pour répondre aux annonces, écrire à: dossier #00000, Les Petits Plaisirs Le Devoir, 2050 de Bleury, 9e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9.

• PLAISIRS •

RESTAURANTS

Bocuse,
le homard
et moi

JOSÉE BLANCHETTE

Il les a déjà aimés Thermidor, à l'américaine et en navarin. Il sait les découper vivants sans même frémir des sourcils qu'il a fournis. Il peut reconnaître le mâle de la femelle en lui frottant les petites pattes sous la queue. Il préfère secrètement le mâle car le goût est plus fin. Pour cette raison, il passe pour un macho français. Pas chauvin pour deux francs, il aime bien nos homards «canadiens» car ils baignent en eau très froide et se nourrissent d'un mélange d'algues particulièrement nutritif.

Parce qu'il vire au rouge à la cuisson, on surnomme le homard le «cardinal des mers». Paul aussi vire au rouge devant les fourneaux et on le surnomme gentiment le cardinal des toqués. De passage à Montréal ce week-end, le chef des chefs est venu faire la promotion de nos homards et assister au lancement de la pêche du royal crustacé des provinces maritimes.

Le temps d'une soirée, Paul a réussi à s'échapper de ses obligations et des repas fastes pour venir becqueter avec moi au Symposium, rue Saint-Denis. Jamais il ne l'avouerait publiquement, mais il adore les psarotavernas, rares restaurants dédiés aux poissons où la simplicité et la fraîcheur vont de pair. Heureux de ne pas être reconnu dès son entrée dans la petite salle au plafond bas, Paul est d'autant plus ravi qu'il pourra s'en donner à cœur joie et bouffer avec les doigts.

Tasso, le propriétaire fort chaleureux du Symposium, n'a pas reconnu mon invité de marque. Grand bien nous fasse. Paul préfère l'anonymat d'un beurre fondu à une sauce Mornay gratinée. Et puis son médecin lui prescrit le jus de citron et des cures de poissons grillés régulièrement. Rien ne convient mieux à ce régime que le traitement grec.

Le Symposium est resté le même depuis son ouverture il y a treize ans. On s'y sent en famille, bien accueillis, à l'abri de la tempête dans ce modeste havre de pêcheurs. Tasso connaît sa clientèle sur le bout des doigts et place lui-même son monde. Le caractère intimiste de ce restaurant a tout pour plaire et survit au folklore des nappes bleues à carreaux et des filets de pêche accrochés au plafond.

Sur le tableau noir, les poissons de saison, les crevettes et les calmars se prêtent à la grillade. Le homard est offert durant toute la saison, bouilli, dans le plus simple appareil, précédé d'une soupe de poisson ou de mezzes grecs. Ceux-ci sont composés de tsatziki, de tarama (œufs de poisson émulsionnés à l'huile d'olive), de salade d'aubergine et de salade de pommes de terre. Le tout est excellent, particulièrement avec le pain grec grillé.

Paul a commandé le homard (en promotion à 19,95\$ à la table d'hôte). J'opte plutôt pour un quart de livre de crevettes grillées et une salade grecque. Le petit homard bouilli en provenance de la Nouvelle-Écosse (une femelle toutefois) plaît tellement à Paul qu'il ne me laisse qu'une pince en souvenir. Il laisse de côté le beurre fondu et touche à peine au riz pilaf. La salade grecque toute simple et au bon goût d'origan terminera ce repas arrosé d'un demi-litre de Santa Helena (14\$) servi dans des «verres à dents», selon Paul.

Les crevettes grillées peuvent être décortiquées ou non. Je les préfère avec leur carapace pour avoir le plaisir de les en débarrasser moi-même. Paul qui, somme toute, est resté sur sa faim, commande une livre de crevettes en guise de dessert. Il les décortique à une telle vitesse que je n'ai même pas le temps de boire mon café grec et de m'enquérir des desserts. Ce sera pour une prochaine fois, foi de baklava...

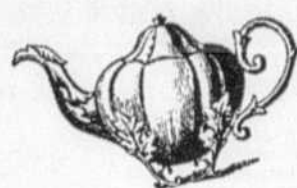
Un repas pour deux personnes coûte environ 40\$ avant vin, taxes et service.

LE SYMPOSIUM
4293 rue Saint-Denis
tél.: 842-0867.



ILLUSTRATIONS BRUCE ROBERTS

LES RENDEZ-VOUS GOURMANDS



LA CAVA Cuisine espagnole et française
Spécialité Paëlla Sangria Fruits de mer
Chants Flamenco de Victoria & Antonio
vendredi et samedi
4266 rue St-Denis, Montréal Belle terrasse 845-0501

Le Passiflore...
c'est aussi une Terrasse dans un jardin.
Ouvert tous les jours sauf le dimanche
PASSIFLORE 872, Querbes, Outremont 272-0540

Taj Mahal de l'ouest
Licence complète Fine cuisine indienne
5026 Sherbrooke Ouest (coin Claremont) 482-0076
Métro Vendôme

CINZIA «Les escalopes de veau au marsala sont exquises...»
(Josée Blanchette, mars 94)
Table d'hôte midi et soir ■ Avant ou après spectacle
Vin importé vendu au verre ■ Terrasse
1732, rue St-Denis, Montréal (fermé le lundi) 843-4386

L'Or Blanc
extraordinaire cuisine szechuanaise
En soirée ET à volonté:
40 différents plats au choix pour 16,95 \$ p.p.
(18,95 \$ p.p. le samedi)
Déjeuners d'affaires et menus à la carte
1232, avenue Greene, Westmount (emplacement du Palais d'Ivoire) • Réservations: 932-1244

Ouvert tous les soirs dès 17h30
Tables d'hôte
Apportez votre vin...
LA RACLETTE
Cuisine suisse et européenne
1059 rue Gifford (angle Christophe-Colomb), Montréal
Réservation 524-8118

Cuisine brésilienne et cajun-créole
Bayou Brasil
Samba Jazz
Jorge et Zoe
Mardi à samedi À partir du 5 mai

Modigliani
RESTAURANT GALERIE
Cuisine italienne et française
Lunch d'affaires • Avant ou après spectacle
Déjeuné (brunch dominical)
1874 rue Plessis, Montréal 522-2267
1251 rue Gifford, Montréal 522-0422
Là, où l'Italie inventa le soleil

LE VAUDEVILLE
RESTO • TRAITEUR
Table d'hôte du midi à partir de 5,95\$
Table d'hôte du soir à partir de 9,95\$
361, Bernard ouest, Montréal Tél.: (514) 495-8258

RESTAURANT CUISINE FRANÇAISE
APPORTEZ VOTRE VIN
Fermé le lundi
4720, rue Marquette (coin Gifford) Montréal ☎ 524-4187

Salon de Thé Café-Bar
Fumeur Gourmande • Ouvert tard le soir
Les salés, les sucrés
Les coupes, glaces et sorbets
LE DAPHNE
3803, rue Saint-Denis (coin Roy) Mtl. 849-3042

Le Shanghai
Restaurant
Cuisine SHANGHAÏENNE ET SZECHUANAISE
«Shanghai un jour, Shanghai toujours...»
(Josée Blanchette, Le Devoir)
Venez à l'avant-spectacle de Starmania
Ouvert le midi pour les déjeuners d'affaires
Salon privé Terrasse Fermé le lundi
2028, rue Saint-Denis, Montréal ☎ (514) 982-6711

Le Commensal
GASTRONOMIE VÉGÉTARIENNE
À votre goût, à votre santé!
5 RESTAURANTS
2115 St-Denis, Mtl.
3715 Queen-Mary, Mtl.
360 Sicard, Ste-Thérèse.
1204 Ave. McGill College, Mtl.
860 St-Jean, Québec.
OUVERT 7 JOURS / SEMAINE

LYS DE SZECHUAN
«La meilleure cuisine orientale/szechuan à Montréal»
Réservations 932-1968
4022 Ste-Catherine O. Westmount (en face de la Plaza Alexis Nihon)

Pour réservation publicitaire dans
LES RENDEZ-VOUS GOURMANDS
composez le 985-3322

DONNEZ-MOI
DES AILES

SOCIÉTÉ
POUR LES
ENFANTS
HANDICAPÉS
DU QUÉBEC

2300 ouest, boulevard René-Lévesque,
Montréal (Québec) H3H 2R5
Tél.: (514) 937-6171

restaurant
après le jour

- Fine cuisine Italienne et Française
- Menu table d'hôte midi et soir

527-4141
901 RACHEL E.

• PLAISIRS •

CUISINE D'ÉTÉ

Le cochon et l'amour

Jean-Marc Chaput nous présente le porc idéal: chair blanche, teintée de rose, piquée d'ail et bardée d'une épaisse couche de lard à saveur de noisette

Fils d'ouvrier des usines Angus dans l'est de Montréal, le porc traditionnel a toujours été à l'honneur chez nous; rôti de porc frais, brique de lard, cretons et j'en passe. Le destin allait faire en sorte que c'est vers Outremont, le chic et l'hermétique, que j'allais rencontrer à 20 ans l'amour de ma vie, Céline ou «maman» pour les intimes.

J'ai encore bien frais en mémoire cette première invitation à dîner chez son frère «le monsieur chef d'orchestre». Pour paraphraser l'astronome Neil Armstrong, c'était un petit pas pour l'homme mais un grand pas pour mon humanité, celle de Jean-Marc. Je revois sans difficulté la scène: table toute dressée, vin rouge reposant dans la carafe, et puis cette musique de chambre qui recréait l'atmosphère feutrée des clubs privés des grandes capitales du monde. Tout intimidé par le décorum, quelle ne fut pas ma surprise et ma joie de voir apparaître au centre de ce repas, une magnifique pièce de porc à la belle chair blanche teintée de rose, piquée d'ail et bardée d'une épaisse couche de lard à saveur de noisette.

D'un seul coup, toute ma fébrilité s'estompée et je me retrouvai en terre familiale. Comme si le cochon de mon enfance rendait enfin possible l'amour entre l'est ouvrier et l'ouest mondain.

Bien des amours et des petits-enfants plus tard, c'est mon gendre qui perpétue la tradition. Chef et propriétaire avec ma fille du restaurant «Le Bouquet Garni» à Outremont, c'est de lui que je tiens la recette que je vous présente.

Filet de porc à la sauce chutney et cardamome pour 4 personnes
600 g de filet de porc
250 ml de fond de veau (maison ou du commerce)
Chutney:

100 g de poivron rouge
100 g de poivron vert
80 g de pomme
80 g de céleri
40 g de raisins secs Sultana
1 c à table de cardamome en poudre
2 c à table de cassonade
150 ml de vinaigre de xérès

Prenez le filet de porc que vous tranchez en quatre médaillons. Diminuez l'épaisseur de moitié à

l'aide d'un maillet de boucherie.

Pour le Chutney: coupez en brunoise (petits cubes) le piment rouge, le piment vert, le céleri. Blanchir le tout à l'eau bouillante salée jusqu'à ce que l'eau reprenne son ébullition. Puis placez les légumes dans de l'eau glacée pour qu'ils conservent leur croquant et leur couleur. Coupez la pomme en petits morceaux et laissez tremper dans l'eau citronnée. Voilà pour les opérations dangereuses pour les doigts.

Dans un grand poêlon, mettez le vinaigre de xérès, la cassonade et la cardamome à feu vif et laissez réduire de moitié. Vous ajoutez alors tous les légumes et le fruit. Brassez jusqu'à incorporation complète du liquide. Attention de ne pas faire bouillir le mélange, cela ferait ramollir les légumes. Laissez refroidir.

Dans une autre poêle, vous faites chauffer un filet d'huile d'olive auquel vous ajoutez une cuillère à table de beurre. Laissez le tout prendre la couleur noisette. Vous saisissez alors à feu vif les médaillons, environ une minute de chaque côté. Retirez la viande et déglacez la poêle avec 250 ml de fond de veau, puis incorporez le chutney croquant et laissez mijoter quelques instants sans faire bouillir. Vérifiez l'assaisonnement.

Il ne vous reste plus qu'à placer dans chaque assiette le médaillon de porc et napper le tout de cette sauce.



PHOTO JACQUES GRENIER

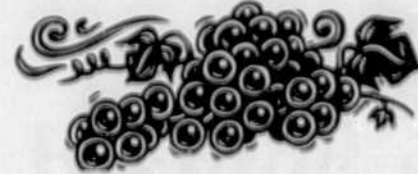
Jean-Marc Chaput chez lui.

En guise de garniture: un gratin dauphinois et un bouquet de brocoli.

Et voilà! Bon appétit.

Propos recueillis par Denis Beauchamp

VINS



Que la fête commence!

Lorsque on s'appelle champagne Bollinger, né en 1985, on n'en finit plus de charmer

Chaque printemps ramène avec lui sa dose d'effervescence. L'en sera de la partie encore une fois cette année. Vu de l'intérieur cependant, cela ne se présentait pas trop mal, même si je devais m'attendre à une joyeuse bousculade. Aux premières loges, comme à mon habitude pour vous cher lecteur, derrière le verre grossissant de la réalité, la tête froide et l'oeil vif, j'attendais le moment où l'on viendrait me cueillir. Ce qui ne tarda pas. Des doigts fins et agiles me saisirent à la base, me chatouillant un moment, puis tout se mit à tourner très rapidement. On ne fait pas mieux pour rafraîchir la mémoire. Je dus m'incliner et c'est bien porté aux nues pour ne pas dire aux lèvres que je réalisais que j'étais l'heureuse victime d'un toast, d'un toast porté aux nouveaux mariés!

Le mariage est dans l'air et celui où l'on m'a convié, sous le couvert d'un digne verre de vin, m'indiqua que mes hôtes ont un goût certain. Et de la classe aussi. J'avais toutes les raisons du monde, lors du toast de tout à l'heure, d'être dans mes plus fines effervescences puisque lorsque l'on s'appelle Champagne Bollinger, né en 1985 de famille aisée (68,10\$ S*), on n'en finit plus de charmer avec ses saveurs amples, riches et brochées. Jamais je ne me suis senti aussi bien d'être à la fine flûte de l'actualité! Le Champagne Beaumont des Crayères Brut (40,07\$ R) qui lui succéda et dont je fus copieusement remplis, finement grillé, moyennement dosé et substantiellement fruité, me fit presque perdre la bulle tant elles étaient abondantes.

Après de telles invitations, j'étais prêt à tout. À commencer par la fine flûte champenoise du Marchesi de Frescobaldi 1990 (26\$ S). Il ne s'est pas fait prier pour mousser sa réputation avec un fin collier de perles et des arômes très purs de poire fraîche. Original, vibrant, harmonieux et... tiens, je suis déjà à sec! Et comme dans ces circonstances, il vaut toujours mieux être mouillé et frappé que déshydraté et trop chaud, j'ai accepté l'offre du Crémant de Bourgogne Brut de la Cave de Viré (15,77\$ S) qui passait par là. Quel flair! Bulles déjà plus grosses (ou serait-ce le verre grossissant de la réalité?), saveurs déjà plus prononcées de biscuit, de beurre fin et de pomme avec une pointe d'oxydation qui n'altère en rien l'équilibre fruité. Difficile, à ce prix, de trouver mieux. La fête allait bon train, la mariée était belle et mes amis les verres, comme ivres et fantasques, s'entrechoquaient maintenant sous n'importe quel prétexte. Mais je gardais la tête froide.

Pensez donc, je ne voulais pas vivre les affres du lendemain de veille le jour même! Sur ce, la Blanche de Limoux 1990 du Domaine de Fourn (13,79\$ R) est venue noyer mes pensées avec ses

franches et pétillantes saveurs fruitées. Rien de bien compliqué, mais tellement rafraîchissant qu'il ne vous laisse pas le verre indifférent. On m'a ensuite délaissé pour un autre verre de vin disons plus tranquille. J'allais respirer. Pas pour longtemps. Empoigné à belles mains aussitôt, on me colorait d'un rosé de macération (ici les peaux de Cabernet Sauvignon apportent couleurs et saveurs). Avec son goût et sa couleur framboise, le Dona Paula 1993 de la maison chilienne Santa

Rita (9,54\$ R) est sans conteste le rosé le plus corsé sur le marché actuellement. Il en est presque tanique. La distribution de vins rouges s'est ensuite opérée au hasard. J'ai eu droit au Canon du Maréchal 1992 des Domaines Cazes (10,74\$ R) que l'on avait judicieusement rafraîchi à 14°C, souple, coulant, intensément poivré et avec d'insistantes notes de cerises alors que mon collègue sur pied avalait le Zinfandel 1990 de Gallo (7,99\$ R), plus confit, plus sucré et surtout plus capiteux. En attendant de vous rencontrer dans quelques noces et banquets (vous ne savez jamais sur quel verre vous pourriez tomber), je salue les mariées avec le Chablis 1993 de Drouhin (18,58\$ R), bien sec, vivace, plein et amplement fruité.

Savours sud-africains

Nelson Mandela tournait une page d'histoire en Afrique du Sud et moi je notais au même moment, à Montréal, les délicieux vins de la Simonsig Estate située dans l'appellation Stellenbosch, l'une des 11 régions de ce pays produisant des vins de qualité. Une maison qu'il faudra surveiller de près, surtout pour la qualité de son Chardonnay 1992, fermenté et élevé en barrique, fumé, beurré, alliant volume et fraîcheur et pour son Cabernet Sauvignon 1990, très méditerranéen dans l'âme avec son bon goût de cassis et d'épices. Le Pinotage 1992 (clone issu d'un croisement de pinot noir et de cinsaut effectué en 1928), plus rustique, à la rondeur d'un bon dolcetto et le caractère goudronné du nebbiolo piémontais. Si tout se passe bien (ce que j'espère), ces vins pourraient être sur les tablettes à l'automne pour moins de 14\$. Une façon de serrer la main à Monsieur Mandela.

Dans la chronique de la semaine prochaine, j'essaierai avec monsieur Michel Bouvier de l'Université de Montréal de saisir l'insaisissable des mécanismes de la dégustation. Tout un programme.

Vin-plaisir de la semaine

Cent'Are 1989, Duca di Castelmonte, V.D.T. de Sicile, 10,55\$ S: la cerise est partout: couleur et goût. Elle se permet même d'être sucrée et confite sur la finale qui évoque justement l'eau-de-vie à la cerise, l'alcool en moins. Joyeusement sur les pâtes.

* R indique produits réguliers et S, produits de spécialités.

avis de demande d'un permis d'alcool



Régie des alcools, des courses et des jeux

Toute personne, société ou groupement visé dans l'art. 60 du Code de procédure civile peut, par écrit motivé, assermenté et transmis à la Régie, s'opposer à une demande de permis ci-après énumérée, dans les 15 jours de la présente publication, ou s'il y a eu opposition, intervenir en faveur dans les 30 jours de cette publication.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée du certificat attestant de son envoi au requérant ou à son procureur, par poste recommandée ou certifiée, et être adressée à: La Régie des permis d'alcool, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, Bureau 9.200, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

Nom et adresse du requérant	Nature de la demande	Endroit d'exploitation
9002-1395 QUEBEC INC. Deli Bar Summer 6600, avenue du Parc Montréal Dossier: 716-332	1 Restaurant pour vendre 2 Bars dont 1 sur terrasse	6600, avenue du Parc Montréal
2752-6748 QUEBEC INC. Resto-Bar des Jeunes 3802, Notre-Dame Laval Dossier: 809-194	1 Restaurant pour vendre 1 Bar	3802, Notre-Dame Laval
2929601 CANADA INC. Bar/Resto Madhatter 1463, rue Metcalfe Montréal Dossier: 188-870	Augmentation de capacité d'un bar (suite à cession)	1463, rue Metcalfe Montréal
LUIS-FAUSTINO ECHE ZAPATA Restaurant Eche Pa Echarle 7901, rue St-Dominique Montréal Dossier: 885-335	1 Restaurant pour servir	7901, rue St-Dominique Montréal
9003-1667 QUEBEC INC. Le Cabaret La Comédie Bo. Ks. 330, ch. de la Normandie Laval Dossier: 240-457	1 Bar avec danse et spectacles	330, ch. de la Normandie Laval
LES INVESTISSEMENTS GABRIEL MANCINI INC. Café Le Bourbon 2015, Bourbonnière Montréal Dossier: 167-460	Autorisation de films dans 1 Bar avec danse et spectacles	2015, Bourbonnière Montréal
ADOLFO C AMEZQUITA, LUIS C ARIZOLA HUGO C ARIZOLA, JUAN C ARIZOLA Restaurant El Jibaro 7183, St-Hubert Montréal Dossier: 228-171	1 Restaurant pour vendre	7183, St-Hubert Montréal
LES ATELIERS SOI INC. Restaurant Chez Julien 130, chemin St-Jean La Prairie Dossier: 241-331	Permis additionnel 1 Restaurant pour vendre sur terrasse	130, chemin St-Jean La Prairie
DANEAU, Jacques Café Terrasse de la Place 12, Place du Marché Beauharnois Dossier: 1089-788	2 Bars dont 1 sur terrasse	12, Place du Marché Beauharnois
9004-2243 QUEBEC INC. Casa Farsa 331, Roland Durocher Dossier: 184-341	2 Bars dont 1 sur terrasse (dans un Centre Sportif)	300, boul. Terry St-Eustache
LES SERVICES PROFESSIONNELS A. AUGER INC. Le Secret de Marilyn 1179, Autoroute 440 Laval Dossier: 361-303	1 Bar	1179, Autoroute 440 Laval
2950-8680 QUEBEC INC.	Autorisation de danse dans	7751, boul. Roi-René
Restaurant Il Puntino 7751, boul. Roi-René Anjou Dossier: 157-297	1 Restaurant pour vendre	Anjou
3086-8640 QUEBEC INC. La Vigne Fine Cuisine Libanaise 500, rue McGill Montréal Dossier: 961-045	Addition d'autorisation de spectacles dans 1 Restaurant pour vendre	500, rue McGill Montréal
2967-5063 QUEBEC INC. Deli Nickels Grillade 86, boul. Brien Unité 1 Repentigny Dossier: 1040-393	Augmentation de capacité d'un bar existant	86, boul. Brien Unité 1 Repentigny
3103-1925 QUEBEC INC. Village Grec St-Laurent 3620, boul. St-Laurent Montréal Dossier: 1090-380	1 Restaurant pour vendre	3620, boul. St-Laurent Montréal
JEAN NAHLOUS, AGHOP ASSADOURIAN Jardin Chabanel 9011, ave du Parc Montréal Dossier: 1090-257	1 Restaurant pour vendre	9011, ave du Parc Montréal
RESTAURANT LA POPINA INC. Restaurant La Popina Inc. 1, Place Ville Marie Montréal Dossier: 215-459	1 Restaurant pour vendre 1 Bar	1, Place Ville Marie Montréal
9001-7690 QUEBEC INC. John Alexander 2065, rue Bishop Montréal Dossier: 256-750	1 Restaurant pour vendre	2065, rue Bishop Montréal
2314-4207 QUEBEC INC. Resto-Bar Le Surf 1352, chemin Chamby Longueuil Dossier: 304-220	Changement de catégorie de Brasserie à Bar	1352, chemin Chamby Longueuil
PHAM, Trong Thai Restaurant La Maison Pham 610, boul. Cartier Ouest Laval Dossier: 203-075	1 Restaurant pour servir	610, boul. Cartier Ouest Laval
3096-8499 QUEBEC INC. Cafeteria du Palais de Justice de Longueuil 18237, de la Promenade Mirabel Longueuil Dossier: 1090-729	1 Restaurant pour vendre	7800, boul. Taschereau local H et H1 Brossard
3103-6973 QUEBEC INC. Pizza Ancora 7800, boul. Taschereau local H et H1 Brossard Dossier: 1090-786	1 Restaurant pour vendre	7800, boul. Taschereau local H et H1 Brossard
3017184 CANADA INC. Le Duo Fondue et Dancing 434, boul. Labelle Local C Laval Dossier: 1090-521	1 Restaurant pour vendre avec danse et spectacles	434, boul. Labelle Local C Laval
3017192 CANADA INC. Le Max Well Disco Social 434, boul. Labelle Local B Laval Dossier: 1090-554	1 Bar avec danse	434, boul. Labelle Local B Laval
ITAL R-VIN PIZZERIA LTÉE Ital R-Vin Pizzeria Ltée 1300, boul. St-Jean-Baptiste Loc. K, Montréal Dossier: 907-347	Permis additionnel 1 Restaurant pour vendre sur terrasse	1300, boul. St-Jean-Baptiste Loc. K, Montréal

Le président et directeur général Ghislain K.-Lafamme, avocat

IMAGE ET SON

3 JOURS DE FORMATION ET DE PERFECTIONNEMENT PLACE BONAVENTURE LES 25, 26 ET 27 MAI 1994 ORGANISÉS PAR LA REVUE

LES ATELIERS QUI FAIT QUOI

I. AFFAIRES

1. Le financement par les commandites
2. Les alliances stratégiques internationales pour la coproduction
3. La production et les assurances
4. Le droit d'auteur à l'heure des nouvelles technologies
5. Le marketing et le consommateur culturel
6. Le marketing international des produits culturels
7. Promotion, publicité et relations publiques
8. Comment lancer une entreprise?
9. Financement d'une entreprise
10. Comptabilité
11. Fiscalité
12. Gestion du temps
13. Gestion du stress
14. Sogic: mode de fonctionnement
15. Téléfilm Canada: mode de fonctionnement

II. CRÉATION

16. L'image cognitive et la médiation de l'image
17. Impact des nouvelles technologies pour le compositeur moderne
18. Étude et création de musiques originales: pour un vocabulaire commun
19. Initiation aux images de synthèse
20. Initiation à l'animation film et vidéo avec Softimage
21. Initiation aux effets spéciaux film et vidéo avec Softimage
22. Étude de réalisation d'un décor sur thème imposé
23. Portrait de la formation scénique en France

III. TECHNOLOGIE

24. Protocoles de communication en éclairage
25. Enregistrement numérique sur disque dur: démonstration d'un système typique
26. Le temps code SMPTE: ami ou ennemi de votre postproduction?
27. Illustration sonore: les nouveaux instruments
28. Les différentes étapes du doublage
29. Silicon Studio: film et vidéo
30. Réalité virtuelle

Demandez le programme maintenant! Les places sont limitées.

En général, chacun des cours est d'une valeur de 45 \$ toutes taxes incluses.

Ce prix comprend également votre droit de passage pour l'exposition Image et Son PRODUCTION 94



30 sujets développés en trois heures chacun. Un maximum d'informations dans un minimum de temps.

Cette formation durera trois jours seulement:

les 25, 26 et 27 mai 1994

PLACE BONAVENTURE

3 HEURES DE FORMATION POUR LES PROFESSIONNELS DE LA COMMUNICATION

(514) 842-5333

Ces ateliers ont été créés grâce à la contribution du Bureau fédéral de développement régional (Québec), le Patrimoine canadien, le ministère de la Culture et des Communications du Québec, la Ville de Montréal



Vibrant, harmonieux... champagne!

PHOTO JEAN AUBRY

Québec

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

XXM	TSE-300	DOW JONES	\$ CAN	OR
+3,34 1908,57	+16,24 3.882,68	FERMÉ	+0,01 78,66	FERMÉ

E N B R E F

Un baume sur les marchés financiers

Dans la foulée de Jurassic Park

LE RÉGIONAL JET 100 CERTIFIÉ

Reno (PC) — L'appareil Régional Jet, série 100 LR, de Canadair, a obtenu la certification de Transports Canada. Le transporteur long-courrier, qui est la plus récente version de l'avion de ligne nouvelle génération, a 50 places et dispose d'un rayon d'action de 3650 kilomètres. La compagnie autrichienne Laudair, le premier client de Canadair, a déjà pris livraison de trois des six appareils qu'elle a commandés. Des options sur six autres avions ont déjà été prises.

QUEBECOR SE PAIE QUATRE NOUVELLES PRESSES

Imprimeries Quebecor a fait l'acquisition de quatre presses rotatives offset Heidelberg-Harris, un investissement de plus de 25 millions \$ US. Les nouvelles presses seront installées aux ateliers de LaSalle, au Québec, de Concord et de Richmond Hill en Ontario, et d'Edmonton, en Alberta. Ces presses à haute vitesse serviront principalement à l'impression d'encarts publicitaires, de catalogues et de magazines. Heidelberg-Harris est le plus grand constructeur mondial de presses, a signalé M. Jean-Marie Lemieux, gérant est du Canada pour Heidelberg-Harris, dans un communiqué. Imprimeries Quebecor inc. filiale de Quebecor inc., est le premier imprimeur commercial du Canada et le deuxième en Amérique du Nord. Elle exploite maintenant 65 imprimeries et atelier spécialisés au Canada, aux États-Unis, en France et au Mexique.

BONS DU TRÉSOR

Québec (PC) — Le ministère des Finances annonce que 175 000 000 \$ de bons du Trésor du Québec d'une durée de 91 jours — livraison et jouissance le 13 mai — ont été adjugés, hier. Les prix de ces bons étaient de 98,400\$ (bas), 98,404\$ (moyenne) et 98,412\$ (haut) pour des rendements respectifs de 6,52%, 6,51% et 6,47%. Une prochaine émission de bons de 175 000 000 \$ d'une durée de 91 jours aura lieu mercredi le 18 mai prochain, ainsi qu'une émission de bons de 50 000 000 \$ d'une durée de 364 jours.

CENTRE BANCAIRE TÉLÉPHONIQUE POUR LA ROYALE AU N.-B.

Fredericton (PC) — La Banque Royale va instaurer un centre bancaire téléphonique national au Nouveau-Brunswick, qui mènera à la création de 500 emplois. Le vice-président exécutif du service à la clientèle de la Banque Royale à Montréal, Gord Feeney, a précisé que le centre, qui coûtera 20 millions \$, permettra aux clients d'avoir accès à de nombreux services bancaires en tout temps, en composant un numéro unique partout au Canada. «Nous espérons que ce service sera éventuellement disponible via les ordinateurs personnels, la télévision et d'autres sources de transmission de l'auto-roule électronique dans l'avenir», a poursuivi M. Feeney. Le site du nouveau centre n'a pas encore été retenu, mais la banque souhaite que ce dernier soit opérationnel à l'été de 1995 et que tous les emplois qui en découlent soient attribués d'ici 1998.

MARCHÉ CONCLU ENTRE DOMTAR ET ALLIANCE

Domtar inc. et Produits forestiers Alliance inc. ont fermé, hier, une transaction en vertu de laquelle Alliance acquiert l'entreprise de papier journal, de papiers de pâte mécanique non couchés et de bois d'œuvre connexe de Domtar. Alliance devient donc la propriétaire indépendante et exploitante des usines de Dolbeau et Donnacona ainsi que des scieries de Mistassini et de Saint-Félicien. La vente de la filiale Alliance s'inscrit dans la stratégie de développement de Domtar qui consiste à concentrer ses activités dans un moins grand nombre de secteurs et à prendre les mesures nécessaires pour augmenter la valeur de ses divisions et accroître sa santé financière.

ENTENTE ENTRE OREX ET ONITAP

Rouyn-Noranda (PC) — Exploitation Orex inc. et Ressources Onitap inc. ont annoncé la signature d'une entente selon laquelle la première citée règle la totalité de sa dette (6614000\$ environ) à la suite de l'achat de la propriété Goldboro, en Nouvelle-Écosse, en contrepartie de l'émission de 2500000 actions ordinaires de son capital-actions.

Les chiffres démentent les attentes inflationnistes aux E.-U.

Le dollar, le Dow Jones et les obligations canadiennes à long terme sont stimulés par le nouveau profil de l'économie américaine

SERGE TRUFFAUT
LE DEVOIR

La communication de chiffres indiquant une inflation plus faible que celle envisagée depuis plusieurs semaines aux États-Unis a jeté un baume sur l'ensemble des marchés financiers nord-américains.

La devise canadienne comme les titres libellés en valeurs canadiennes ont suivi, comme d'habitude, le rythme imposé aux États-Unis en clôturant à la hausse. Même s'il n'a gagné que deux centièmes pour s'établir à 76,46 cents américains, le dollar canadien a terminé la journée en force alors que les obligations à long terme prenaient du mieux.

Ce desserrement de l'étau du crédit découle en grande partie des nouvelles voulant que les prix de gros qui avaient cours en avril dernier aux États-Unis avaient enregistré une baisse de 0,1% au lieu de l'augmentation de 0,2% qu'attendaient les économistes. En mars, les prix de gros avaient progressé de 0,2%.

Après le dévoilement de cette statistique, le département du Commerce est allé, pour ainsi dire, sur les marchés, histoire d'annoncer que les ventes au détail avaient enregistré une diminution de 0,8% après une progression de 0,2% en mars dernier.

Soulagés par la qualification comme par la quantification de l'état du qualifié récent de l'économie américaine, agents comme spéculateurs se sont empressés d'insuffler une tendance à la hausse aussi bien sur le front des actions que sur le front des obligations à long terme.

Cette baisse de pression des attentes inflationnistes a dopé l'indice Dow Jones qui a terminé en hausse de 23,81 points, à 3652,84. Les obligations canadiennes à trente ans se sont bonifiées de 50 points de marge et les dix ans de 40 centièmes.

Cambiste à la CIBC, M. Normand Faubert a précisé que ces statistiques ont permis aux monnaies et aux obligations nord-américaines de profiter d'un répit qui, fort

probablement, se terminera le 17 mai prochain alors que la Réserve fédérale (FED) commandera certainement une autre majoration des taux à court terme à laquelle, bien évidemment, le taux d'escompte de la Banque du Canada n'échappera pas.

Là-dessus, tant M. Pierre Ghazi, directeur du marché monétaire à la Banque de Montréal, que M. Michel Tessier, analyste chez Tassé et Associés, ont fait écho aux propos de M. Faubert en soulignant que les marchés suivent un tempo d'une telle volatilité que tout peut changer d'une journée à l'autre.

Ces rythmes inhérents à la volatilité devraient se poursuivre tant et aussi longtemps que les acteurs financiers de ce monde n'auront pas la certitude que le dollar américain, et dans sa foulée le dollar canadien, n'aura pas atteint son niveau plancher par rapport au yen et au mark.

Fait intéressant à souligner, si la Fed avait ordonné une majoration des taux à court terme simultanément à la baisse, avant-hier, du taux Lombard en Allemagne, alors peut-être que la volatilité, de souligner M. Faubert, aurait été mise entre parenthèses pour une période suffisamment longue qu'elle aurait favorisé une stabilisation.

Si tel avait été le cas, soit si la Fed avait décidé un nouvel étranglement du crédit, alors l'ensemble des marchés aurait intégré le facteur inflationniste propre aux États-Unis une fois pour toutes, et auraient amorcé par conséquent la modification de leur portefeuille respectif.

De fait, autrement dit si la menace inflationniste qui plane aux États-Unis avait été intégrée de manière plus définitive, la modification des règles du jeu financier qui se poursuit depuis plusieurs semaines maintenant aurait été plus rapide.

C'est du moins l'avis de M. Faubert qui a constaté en effet que nous sommes en train de vivre un chambardement des règles financières qui laisse entrevoir un changement beaucoup plus profond, soit le passage à un autre cycle économique.

IMMOBILIER

Un record pour le marché de la revente

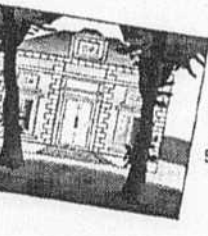
Ottawa (PC) — Les ventes de maisons existantes ont atteint un record au mois d'avril, mais déjà on craint, dans le milieu de l'immobilier, que la hausse des taux d'intérêt hypothécaires ne dissuade les nouveaux acheteurs.

Les derniers chiffres de l'Association canadienne de l'immobilier, dévoilés jeudi, montrent que 24698 maisons ont changé de propriétaire en avril, soit 17,4% de plus qu'en avril 1993. En mars aussi, les reventes de maisons existantes (qui n'incluent pas les maisons neuves) avaient atteint un nombre record.

Craignant la hausse des taux, au mois de mars, bon nombre des personnes qui songeaient à acquérir une maison ont sollicité des hypothèques pré-approuvées, pour s'assurer d'obtenir le plus bas taux d'intérêt possible. Mais on s'attend à une nouvelle ronde d'augmentation des taux, à cause de la hausse des taux d'intérêt aux États-Unis. Ces données sont basées sur les chiffres des ventes de maisons existantes dans 25 grandes villes.

Plus tôt cette semaine, la Société canadienne d'hypothèques et de logement révélait que les mises en chantier avaient grimpé de 5,9% en avril dans le logement résidentiel, et que les mises en chantier de maisons unifamiliales avaient atteint le niveau le plus élevé des 16 mois précédents.

Reventes de maisons		Nombre d'unités vendues	Valeur moyenne
Secteur			
Grand Vancouver	3,787	296,688	
Victoria	633	219,707	
Calgary	1,711	137,538	
Edmonton	1,173	112,455	
Regina	285	76,328	
Saskatoon	256	86,095	
Winnipeg	1,160	86,516	
Metropolitan Hamilton	1,068	153,108	
Kitchener-Waterloo	439	142,723	
London & St. Thomas	779	134,139	
Oshawa & District	563	143,487	
Ottawa-Carleton	841	147,304	
St. Catharines & District	287	124,305	
Sudbury	187	113,170	
Thunder Bay	163	118,977	
Toronto	5,844	211,645	
Windsor-Essex	615	114,945	
Montréal	3,208	155,124	
Hull	183	99,425	
Québec	686	87,407	
Saguenay-Lac-Saint-Jean	53	72,316	
Mauricie (Trois-Rivières)	125	71,485	
Saint-Jean, N.-B.	116	79,572	
Halifax-Dartmouth	532	107,443	
Saint-Jean, T.-N.	144	95,383	



«Tempête dans un verre d'eau»

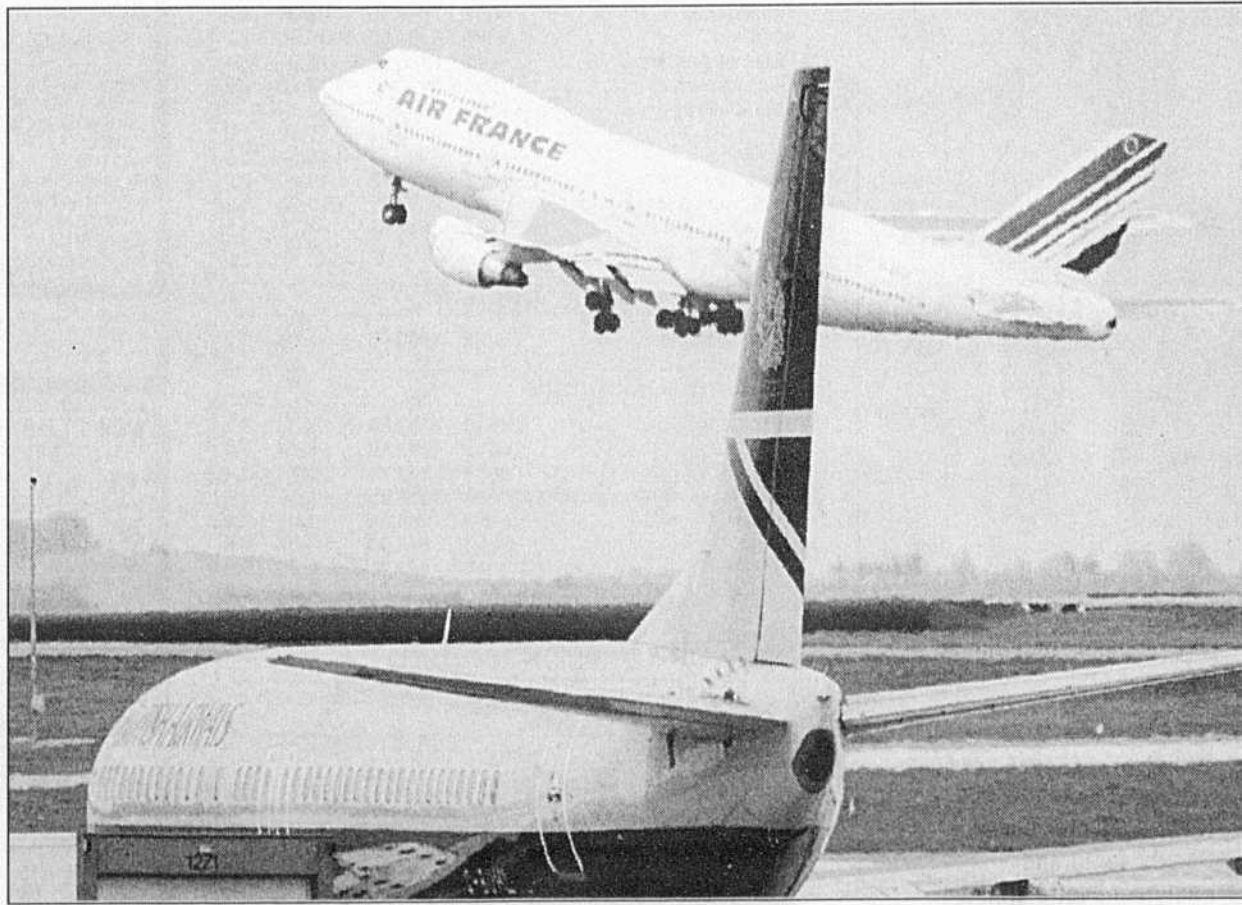


PHOTO AP

LES COMPAGNIES British Airways et Air UK ont informé l'aéroport parisien d'Orly qu'elles assureraient sept liaisons aller-retour avec Londres lundi, jour de l'ouverture de la ligne à leurs appareils en vertu d'une décision de l'Union européenne, que rejette le gouvernement français. Le ministère français des Transports a fait savoir mercredi soir que «les vols annoncés (...) ne respectent pas la réglementation en vigueur et ne pourront donc pas être effectués». Les compagnies britanniques ont répliqué hier qu'elles ne céderaient pas. Pour sa part, le ministre français des Transports, Bernard Bosson, a déclaré hier que ce différent franco-britannique était «une tempête dans un verre d'eau» mais qu'il n'accepterait pas «de coup de force de quelque compagnie que ce soit». Il a évoqué des questions d'engorgement et d'environnement pour expliquer le retard à ouvrir la liaison Londres-Orly. Ci-dessus, un appareil d'Air France décolle de l'autre aéroport parisien, celui de Charles-de-Gaule, devant un avion britannique.

Softimage lancera bientôt un nouveau logiciel

FRÉDÉRIC TREMBLAY
PRESE CANADIENNE

La société montréalaise Softimage fonde beaucoup d'espoir dans la mise en marché prochaine d'un nouveau logiciel appelé: Digital Studio.

Déjà, le produit est à l'étape de l'essai et du raffinement chez quelques clients de l'entreprise. On compte procéder à sa mise en vente cet automne.

C'est ce qu'a indiqué hier le vice-président Finances de Softimage, Michel Lecavalier, au cours d'un entretien accordé à La Presse Canadienne. M. Lecavalier avait été invité à prononcer une allocution devant le Cercle finance et placement de Montréal.

Softimage, qui s'est fait connaître dans le monde entier grâce à la réalisation des saisissantes images de dinosaures dans le film Jurassic Park, estime à plusieurs dizaines de millions de dollars le marché potentiel de Digital Studio.

La fonction du nouveau programme consiste à intégrer l'utilisation de plusieurs types de logiciels entrant dans la production et la post-production de matériel audiovisuel. On peut ainsi travailler de manière quasi simultanée sur différents aspects de la production à un seul poste de travail, ce qui permet de réduire les coûts de manière significative.

«Cela favorise aussi l'intuition et la créativité», opine M. Lecavalier.

Digital Studio, qu'on décrit en anglais comme un programme «open architecture» (parce qu'il permet d'intégrer librement différents logiciels selon les besoins spécifiques de chaque utilisateur), peut notamment combiner l'utilisation de logiciels pour des images à deux dimensions ou à trois dimensions, pour le son et pour les effets spéciaux.

Trois ans ont été nécessaires pour développer ce programme.

Michel Lecavalier évalue à deux milliards \$ US le marché mondial des logiciels pour les images numériques à deux dimensions. Softimage, par le

biais de Digital Studio, pourra pénétrer cet important secteur.

Le fleuron de Softimage, le programme Creative Environment (utilisé pour la réalisation de Jurassic Park), permet la conception d'images tridimensionnelles.

Le marché mondial pour ce type de produits n'est que de 60 millions \$ US, fait remarquer M. Lecavalier. Il devrait passer à 100 millions \$ l'an prochain. Déjà, Softimage occupe 40% de ce marché. «C'est un domaine très spécialisé», note M. Lecavalier.

Softimage a encaissé l'an dernier un bénéfice net de 5,2 millions \$ US sur des revenus de 29 millions \$ US. M. Lecavalier a dit s'attendre à ce que l'entreprise poursuive de manière accélérée sa croissance en 1994. Depuis sa création en 1986, la société a doublé chaque année ses revenus.

À propos de la vente en février dernier de Softimage au géant américain Microsoft, M. Lecavalier a parlé de «mariage naturel», faisant observer que les activités des deux entreprises sont complémentaires.

Microsoft se spécialise dans la fabrication de programmes pour ordinateurs personnels.

M. Lecavalier a souligné que cette transaction permettrait à Softimage de développer de nouveaux marchés pour ses produits grâce au vaste réseau de distribution de Microsoft.

La société américaine a acquis Softimage au coût de 130 millions \$ US. La transaction sera soumise à l'approbation des actionnaires de Softimage le 26 mai prochain. Quelque 75% des actions devront être déposées par les actionnaires présents pour que la vente soit légalement possible.

Le président fondateur de Softimage, Daniel Langlois, détient à lui seul 23% de toutes les actions en circulation.

Softimage compte présentement 220 employés et vend ses produits auprès de 700 clients répartis dans 40 pays. Quelque 48% des affaires de l'entreprise sont réalisées en Europe et en Asie. L'Amérique du Nord représente la différence.

Vers la fin du siècle?

Ford aimerait détrôner GM

Cleveland (Reuter) — Ford pourrait redevenir d'ici quelques années le premier constructeur automobile mondial, au détriment de son grand concurrent General Motors Corp, a affirmé hier Alexander Trotman, président du groupe américain.

Une telle éventualité est toutefois peu probable avant la fin du siècle, a noté le président de Ford lors de l'assemblée annuelle du groupe, réunie jeudi à Cleveland.

GM avait dépassé Ford en termes de ventes de voitures à la fin des années 1920 et n'a jamais été rejoint depuis.

Son expansion à l'étranger aidant, notamment en Asie, en Amérique latine et en Europe, Ford espère pouvoir repasser devant son concurrent de Detroit en termes de ventes et de parts de marchés.

Cela «pourrait dépendre des performances des deux firmes dans la région Asie/Pacifique, car c'est un gros marché d'avenir», a expliqué Alexander Trotman.

Il a noté qu'aux États-Unis la part

de marché de Ford est inférieure d'environ 10 points de pourcentage à celle de GM, ce qui représente près d'un million de véhicules dans un marché sain.

À niveau international, le retard de Ford sur le numéro un mondial est sensiblement équivalent, a-t-il poursuivi.

Ce chiffre d'un million de véhicules représente la production de quatre usines d'assemblage. Ford, a dit Trotman, pourrait faire cet effort de capacité si ses véhicules continuent à avoir du succès et si la firme améliore encore sa productivité.

Alexander Trotman a toutefois souligné que Ford n'avait pas pour objectif déclaré de détrôner General Motors et que «ce serait aux clients» d'en décider.

En 1993, l'écart entre GM et Ford a été le moins important depuis 1970 au moins sur le marché américain. Le premier constructeur mondial a vendu près de 4,7 millions de véhicules aux États-Unis, alors que Ford en a vendu un peu plus de 3,6 millions.

RUSSIE

300 millions \$ pour la privatisation d'ici juillet

Washington (AFP) — L'ensemble des 300 millions de dollars du fonds d'aide aux privatisations des petites et moyennes entreprises en Russie devrait être octroyé d'ici le mois de juillet, date du prochain sommet du G7 à Naples, a déclaré jeudi Larry Summers, sous-secrétaire américain au Trésor.

Ce fonds d'aide avait été créé lors du dernier sommet du groupe des pays les plus industrialisés à Tokyo en 1993, en même temps que le Programme spécial pour la restructuration et la privatisation (SPRP) en Russie des grandes entreprises. Il est piloté par la Banque européenne de développement et de reconstruction (BERD).

Jusqu'à présent un seul projet pilote — à Smolensk, Tula et Toms — a bénéficié d'un montant de 40 millions de dollars provenant du fonds. Mais les États-Unis — qui contribuent à hauteur de 30 millions — espèrent, avec les autres pays membres du G7, pouvoir octroyer d'ici

juillet le reste des sommes disponibles, a expliqué M. Summers.

Le fonds pour les petites et moyennes entreprises devrait permettre de stimuler l'esprit d'entreprise en Russie, selon M. Summers, qui témoignait devant une commission de la Chambre des représentants.

«Les privatisations jouent un rôle central dans le processus de réformes économiques amorcés dans les pays de l'Est et les anciennes républiques soviétiques» a-t-il dit.

Plus de 100.000 petites entreprises (80% de l'ensemble) et 270.000 exploitations agricoles (10% de l'ensemble mais plus d'un tiers de la production) ont été privatisées depuis le début du processus.

Il a également déclaré que le gouvernement américain devait particulièrement veiller à ce que les privatisations ne bénéficient pas seulement à l'ancienne «nomenklatura», comme c'est parfois le cas en Russie.

ÉCONOMIE

Différend commercial entre le Japon et les É.-U.

Tokyo souhaite reprendre le dialogue avant le sommet du G-7

Tokyo (Reuter) — Le Japon fera tout son possible pour réamorcer les négociations commerciales avec les États-Unis avant le sommet du G-7 de juillet prochain, a déclaré hier le premier ministre japonais, Tsutomu Hata, devant la Diète. Il a assuré que le gouvernement ferait le maximum pour parvenir à une déréglementation «fructueuse» de l'économie et tiendrait toutes les mesures promises pour ouvrir les marchés. «Grâce à ces efforts, j'entends que les négociations économiques avec Washington soient rouvertes d'ici le sommet du G-7 pour bâtir des relations bilatérales encore plus solides», a-t-il déclaré. Le premier ministre a affirmé que désormais la porte était ouverte pour que les deux pays se retrouvent autour de la table de négociations. En réponse à une question, il a toutefois affirmé que le Japon résisterait, devant les instances inter-

nationales, à toute tentative de sanctions unilatérales à son encontre. Il a rappelé l'engagement de Tokyo à réformer son système fiscal d'ici la fin de l'année, en focalisant ses efforts sur une réduction de l'impôt sur le revenu et sur l'imposition de taxes suffisantes sur la consommation. Tsutomu Hata a souligné que le gouvernement appliquait les différents plans de relance annoncés dans le passé, afin de relancer de l'économie dès le début de l'exercice fiscal 1994-95 qui a débuté le 1er avril dernier. Il a toutefois souligné que l'économie restait stagnante malgré quelques signes encourageants. Le Japon espère pouvoir remettre son économie sur pied en 1995-96 après avoir renoué avec une croissance durable en 1994-95. «Nous allons essayer de maintenir le rythme de

croissance en accordant le maximum d'attention à l'évolution de l'économie et des parités de changes», a-t-il ajouté. «Entre temps, nous collaborerons pleinement avec la communauté internationale», a-t-il déclaré, sans élaborer. Il a par ailleurs observé que le Japon devait faire en sorte de réduire son excédent courant. «Nous devons parvenir à réduire l'excédent de notre balance des paiements courants car le fait qu'un seul pays jouisse d'un excédent très élevé (par rapport aux autres pays) risque d'être source de problèmes», a-t-il dit. Sur l'exercice fiscal 1993-94 (clos le 31 mars dernier), l'excédent courant japonais a atteint le niveau sans précédent de 130,04 milliards de dollars contre 125,90 milliards, précédent record établi un an plus tôt.

PLANIFICATION

Le retour des beaux jours

Chalets, voyages et colonies de vacances exigent de la planification

Enfin! Il n'est plus nécessaire ou presque de mettre son paletot pour sortir. Les projets de vacances sont dans l'air et les dépliantes des paradis touristiques, sur le coin de la table. Pour certains, il s'agit de retrouver ce petit coin perdu et de passer un été de plus au chalet familial, pour d'autre d'aller voir ailleurs si nous y sommes. Enfin dans bien des cas les enfants auront leurs vacances aussi autour d'un feu de camp ou derrière un clavier. Ces choix de vie demandent une planification immédiate ou à long terme.

Villa Mon Repos

La résidence secondaire n'est plus aux fins d'impôt considérée comme une deuxième maison familiale depuis 1982. Il était possible auparavant de posséder deux résidences au sein de la même famille — la maison de ville et le chalet bien souvent. Au moment d'une disposition éventuelle de la propriété secondaire, vous devrez peut-être déclarer un gain de capital important; ne serait-ce qu'à titre de disposition présumée au décès du second conjoint.

Plusieurs dates «historiques» doivent être retenues. Tout d'abord le 31 décembre 1971, moment où le gain de capital devint imposable. Vous avez le choix entre la valeur

originale véritable, si acquis antérieurement, ou la valeur à cette date pour calculer le gain — la plus élevée des deux étant le choix logique.

L'année 1982 marque la fin du régime des «deux maisons sous le même toit» qui permettait à un couple de protéger les gains sur deux propriétés, chacune étant considérée comme principale. Plus près de nous, les gains immobiliers au prorata du temps de propriété antérieur et postérieur au 1er mars 1992 n'est plus éligible à la déduction «à vie» sur les gains en capitaux.

«Déduction à vie» qui ne l'est plus. Ce qui en soi complète la chronologie au 22 février 1994. Un choix s'imposera en effet quant à l'usage du solde restant de déduction. Protégez-vous votre chalet? Et avant toute chose, quel est le montant exact de gain, après les calculs qu'imposent toutes ces pages de l'histoire fiscale canadienne...

Il est bien possible que vous souhaitiez conserver dans la famille cette propriété qui a vu deux ou trois générations de la famille faire ses premiers pas. Préférez-vous, il serait plus avisé de protéger de l'impôt les gains bientôt réalisés sur vos fonds mutuels. Alors comment mettre à

l'abri cette portion du patrimoine? Dans le cas du moins des propriétés qui furent acquises avant 1982, certains arrangements peuvent être pris. Prenons par exemple le cas d'un couple qui possède une maison de ville et une autre à la campagne, la seconde depuis au moins 1971.

Ils désirent vendre la maison de ville et s'établir loin de son tumulte et enfin couler une douce retraite près de la rivière qui en fait autant. Si la maison de ville est propriété conjointe — «aux deux noms» — elle sera donc la résidence principale des deux conjoints depuis 1971. A la vente éventuelle du chalet, le gain sur celui-ci sera complètement à découvert et la

grâce pré-1982 ne s'appliquera pas. Il s'agit donc de voir à ce que chacun soit propriétaire unique de l'une des deux propriétés. Même si de telles manœuvres sont entreprises peu de temps avant la vente de la maison de ville selon notre exemple, le propriétaire unique sera réputé l'avoir été depuis le tout début.

Qui plus est au moment d'une vente du chalet la contribution économique de chacun pourrait être reconnue et voir à ce que le gain imposable soit imputé aux deux. Ce qui

peut être une tournure favorable des événements.

Déductions estivales

Vos enfants vont au camp cet été? N'oubliez pas que les colonies de vacances sont une forme de garderie. Vous pouvez en conséquence déduire jusqu'à 150\$ par semaine de séjour (avec reçus et comme preuve à l'appui) pour les enfants de moins de sept ans, et 90\$ pour ceux qui ont l'âge de raison et au-delà.

Par ailleurs, si vous voyagez hors du pays il importe de se munir d'une assurance-voyage couvrant de manière adéquate maladies, hospitalisation et autre, parce que notre système élatique ne rembourse ce que qu'il en aurait coûté ici de tomber malade. Et aussi, de prendre note du montant des primes qui sont admissibles à titre de frais médicaux.

Enfin la faiblesse chronique du dollar canadien vous convaincra peut-être enfin de la sagesse de conserver toute l'année un peu de votre devise étrangère préférée dans un compte spécifique. Compte où seront déposées les sommes non-converties au retour et les économies en vue de la prochaine quinzaine de juillet à Ogunquit.

François J. Beauregard, Pl. fin. Planificateur auprès des Conseillers financiers Kerr



François J. Beauregard

TAUX D'INTÉRÊT-TABLEAU HEBDOMADAIRE

Voici les taux d'intérêt en vigueur le 12 mai 1994 dans les principales institutions financières au Canada. Ces taux sont fournis par les institutions financières et compilés par La Presse Canadienne.

Banques

Dépôt	certif.	certif.	certif.	Prêts	Prêts	Prêts	Prêts
à terme	placem.	placem.	placem.	hypoth.	hypoth.	hypoth.	pers.
30-59 jours	1 an	3 ans	5 ans	1 an	3 ans	5 ans	taux min.
Desjardins*	—	5,750	6,500	7,500	7,950	8,750	9,500
CIBC	—	3,750	5,750	6,500	7,250	7,950	8,750
Comm. Italienne	3,750	6,000	6,750	7,500	7,950	9,125	8,750
Laurentienne	3,000	6,000	7,000	7,500	7,950	9,250	6,750
de Montréal	3,000	6,000	7,000	7,500	7,950	8,750	9,500
Nationale	2,875	6,000	7,000	7,500	7,950	8,750	9,500
Scotia	3,000	6,000	7,000	7,250	7,950	8,750	9,500
Royale	2,875	6,000	7,000	7,500	7,950	8,750	9,500
HongKong	3,250	6,000	7,000	7,500	7,950	8,750	9,500
BNP	—	6,000	7,000	7,500	7,950	8,750	9,500

*Taux suggéré par la Fédération de Montréal

Fiducies

Dépôt	certif.	certif.	certif.	Prêts	Prêts	Prêts	Prêts
à terme	placem.	placem.	placem.	hypoth.	hypoth.	hypoth.	pers.
30-59 jours	1 an	3 ans	5 ans	1 an	3 ans	5 ans	taux min.
Canada Trust	3,750	5,750	6,500	7,250	7,950	8,750	9,500
Desjardins	3,750	5,750	6,500	7,500	7,950	8,750	9,500
Sunlife	3,850	6,450	7,125	7,800	8,950	9,250	9,950
Trust Général	2,875	6,000	7,000	7,750	7,950	8,750	9,500
Trust Laurentienne	3,750	6,000	7,000	7,750	7,950	8,750	9,500
Montréal Trust	3,750	6,000	7,000	7,750	7,950	8,750	9,500
Trust National	3,750	6,250	7,250	7,750	7,950	8,750	9,500
Tr. Prêt Rev.	4,000	5,875	7,000	7,500	7,950	8,750	9,500
Trust Royal	3,750	5,750	6,500	7,250	7,950	8,750	9,500
Gr. Investors	—	5,750	6,500	7,250	7,750	8,500	9,250
Trust Capital	5,100	6,250	6,750	7,250	8,450	8,750	9,250
Trust Household	4,800	6,400	7,050	7,500	8,500	9,500	10,000
Gr. LaMutuelle	2,750	5,300	6,150	7,150	7,950	8,750	9,500
Sherbrooke Trust	2,875	6,000	7,000	7,750	7,950	8,750	9,500

DEVICES ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,3876	Hong Kong (dollar)	0,1844
Allemagne (mark)	0,8281	Indonésie (rupiah)	0,00065
Australie (dollar)	1,0314	Italie (lire)	0,000895
Barbade (dollar)	0,7030	Jamaïque (dollar)	0,0464
Belgique (franc)	0,04319	Japon (yen)	0,01324
Bermudes (dollar)	1,3987	Mexique (nouveau peso)	0,45324
Brésil (cruzeiro)	0,00108	Pays-Bas (florin)	0,7611
Caribbes (dollar)	0,5204	Portugal (escudo)	0,00841
Chine (Renminbi)	0,1652	Royaume-Uni (livre)	2,0696
Espagne (peseta)	0,0104	Russie (rouble)	0,000755
États-Unis (dollar)	1,3802	Singapour (dollar)	0,9035
Europe (ECU)	1,6256	Suisse (franc)	0,9952
France (franc)	0,2416	Taiwan (dollar)	0,0529
Grèce (drachme)	0,006	Venezuela (bolivar)	0,0108

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

COUP D'OEIL BOURSIER

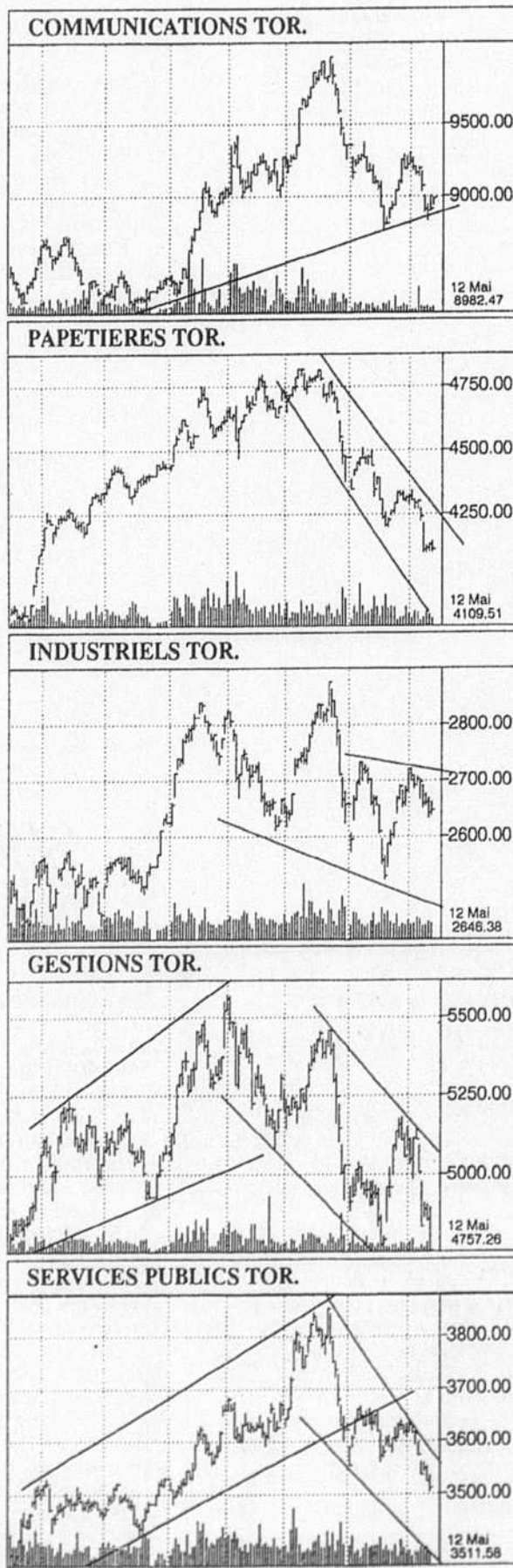
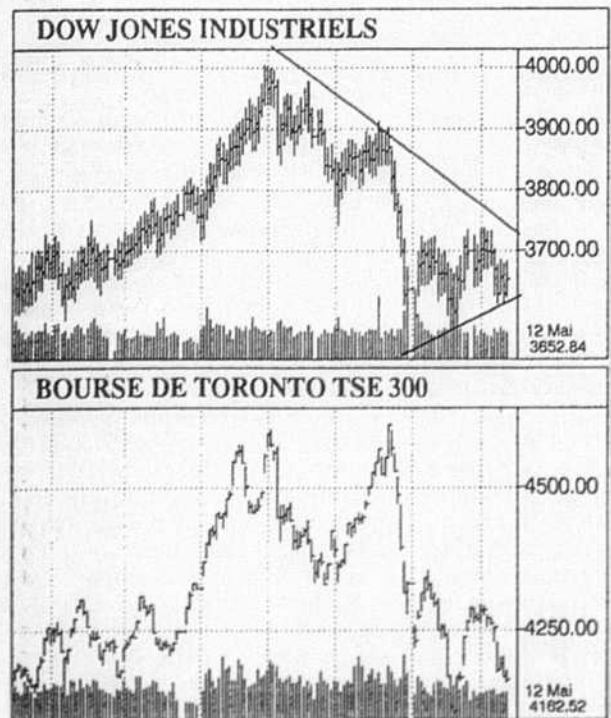
Certains secteurs résistent, d'autres s'enlisent

MICHEL CARIGNAN COLLABORATION SPÉCIALE

Les indices américains tentent de ramer à contre courant. L'indice industriel ne parvient qu'à demeurer dans sa formation houleuse des deux derniers mois. Si le vent se lève à nouveau, les vagues pourraient se mettre à casser. L'indice TSE 300 de Toronto se maintient à la baisse sans toutefois être poussé par la majorité des secteurs.

Malgré des hausses et des baisses partagées, à part égale entre les 14 secteurs, l'évolution du graphique de chacun montre que deux secteurs s'accrochent et tentent une reprise mais très faible. Il s'agit des communications, le secteur le plus fort depuis le début de la faiblesse, et des transports, qui nous ont habitués à des mouvements incohérents depuis plusieurs mois. Neuf autres secteurs restent confinés dans un très petit mouvement horizontal depuis plusieurs jours, situé toutefois à un point critique. Trois secteurs ont continué à chuter, en l'occurrence: la gestion, les services publics et les immobilières. Aucun secteur ne démontre de pression d'achat intéressante. Les volumes de transaction se maintiennent à un niveau très faible.

Les acheteurs sont rares mais heureusement, les vendeurs ne semblent pas trop empressés de larguer trop de titres. Tant que l'on ne verra pas de réel retour des prix à la hausse sur l'ensemble des secteurs avec des volumes au moins aux alentours de la moyenne, les marchés sont susceptibles de rechuter. La tendance générale demeure à la baisse. Conservez vos protections au cas où...



	Volume (000)	Perme	Var. (\$)	Var. (%)		
BOURSE DE MONTRÉAL						
XXM:Indice du marché	3131	1922.00	-6.27	-0.3		
XCB:Bancaire	1777	2296.90	-12.70	-0.5		
XCO:Mines et métaux	287	1526.04	-3.13	-0.2		
XCM:Hydrocarbures	547	2506.02	-5.83	-0.2		
XCF:Produits forestiers	516	2598.91	+4.34	0.2		
XCI:Bien d'Équipement	930	1884.32	-7.59	-0.4		
XCU:Services publics	441	2003.22	-6.16	-0.3		
BOURSE DE TORONTO						
TSE 300	27546	4162.52	-5.69	-0.1		
TSE 35	7765	209.41	-0.12	-0.1		
Institutions financières	4545	2992.31	-9.33	-0.3		
Mines et métaux	1359	3457.06	+1.72	0.0		
Pétrolières	3012	4706.49	+12.97	0.3		
Industrielles	4652	2646.38	+5.99	0.2		
Aurifères	2687	9494.50	-95.66	-1.0		
Pâtes et papiers	740	4109.51	-18.01	-0.4		
Consommation	994	6448.61	+14.76	0.2		
Immobilières	2369	2831.52	-13.12	-0.5		
Transport	1661	4015.05	+75.03	1.9		
Pipelines	521	3900.37	+13.07	0.3		
Services publics	1042	3511.58	-10.40	-0.3		
Communications	989	8982.47	+71.38	0.8		
Ventes au détail	1497	3812.65	+7.76	0.2		
Sociétés de gestion	1472	4757.26	-97.70	-2.0		
BOURSE DE VANCOUVER						
Indice général	18235	1040.03	-1.94	-0.2		
MARCHÉ AMÉRICAIN						
30 Industrielles	24416	3652.84	+23.80	0.7		
20 Transports	4571	1573.39	+5.74	0.4		
15 Services publics	6534	177.76	-0.79	-0.4		
65 Dow Jones Composé	35522	1268.95	+5.39	0.4		
Composite NYSE	*	245.55	+1.04	0.4		
Indice AMEX	*	371.08	+3.07	0.8		
S&P 500	*	443.75	+2.26	0.5		
NASDAQ	*	719.61	+2.61	0.4		
LES PLUS ACTIFS DE TORONTO						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
PWA CP	4953	0.55	0.54	0.54	-	-
INTL PLATINUM CP	2394	0.54	0.43	0.46	-0.08	-14.8
BRAMALEA LTD	1487	0.31	0.29	0.30	-	-
METHANEX CP	1414	15.88	15.38	15.88	+0.38	2.5
DEAK RES CP RTS RT	1403	0.01	0.00	0.01	-	-
FIRST MARATHON A	1154	14.00	13.00	14.00	+0.25	1.8
PHILIP	1145	8.25	7.88	8.25	+0.38	4.6
SHERITT INC	1044	11.38	10.75	11.00	-0.13	-
ALLIANCE FOREST	828	17.13	17.00	17.13	-	-
TRIZEC CP LTD A	785	0.39	0.34	0.35	-0.02	-5.4
LES PLUS ACTIFS DE MONTRÉAL						
Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
NOVA CP	693	10.75	10.50	10.63	-	-
TORONTO-DOMINION	369	20.50	20.13	20.25	-	-
IMASCO LTD	368	35.25	35.00	35.00	+0.13	0.4
LAWLAW INC B	364	8.50	8.38	8.38	+0.13	1.6
NATL BANK OF CDA	342	9.00	8.83	8.75	-0.25	-2.8
METHANEX CP	330	15.75	15.50	15.75	+0.25	1.6
BK OF NOVA SCOTIA	330	26.38	26.00	26.00	-0.25	-1.0
THOMSON CP (THE)	325	17.13	17.00	17.00	+0.13	0.8
ROYAL BANK OF CDA	313	26.50	26.13	26.25	-0.13	-0.5
LAWLAW INC A	301	8.50	8.38	8.50	+0.25	3.0

MONTRÉAL

LES PLUS FORTES VARIATIONS EN %

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
GOLDEN BRIAR	80	0.06	0.05	0.05	-0.02	-28.6
NEWFOUNDLAND CAP B	1	6.25	6.25	6.25	+1.00	19.0
STRATIM INC A	109	0.53	0.45	0.53	+0.08	17.8
CHARLIM EXPLOR LTD	22	0.22	0.18	0.21	+0.03	16.7
MALOFILM COMM I	16	3.60	3.00	3.50	+0.50	16.7
ARMISTICE RES LTD	159	0.32	0.28	0.31	+0.04	14.8
GENTRA Q PR	2	3.15	3.00	3.15	+0.40	14.5
DENISON MINES B	1	0.06	0.06	0.06	-0.01	-14.3
DUMONT NICKEL CP	1	0.06	0.06	0.06	-0.01	-14.3
CANAM MANAC WT	14	2.35	2.05	2.05	-0.30	-12.8

LES PLUS FORTES VARIATIONS EN \$

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
CELANESE CDA INC	*	68.25	64.00	68.25	+4.25	6.6
WESTON LTD GEORGE	12	39.00	39.00	39.00	-2.25	-5.5
OSHAWA GRP LTD A	59	20.00	19.75	19.75	-1.13	-5.4
TRANSOIL A PR	*	43.25	43.25	43.25	+1.13	2.7
COTT CP	1	23.88	23.25	23.63	+1.00	4.4
PACIFIC FOREST	1	15.00	15.00	15.00	-1.00	-6.3
NEWFOUNDLAND CAP B	1	6.25	6.25	6.25	+1.00	19.0
HAWKER SIDDELEY	48	22.00	22.00	22.00	-1.00	-4.3
CAMECO CP	2	22.25	21.75	21.75	-0.88	-3.9
ROGERS CANTEL B	3	32.00	31.50	32.00	+0.88	2.8

TORONTO

LES PLUS FORTES VARIATIONS EN %

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
RECLAMATION MANAG	1	0.21	0.21	0.21	-0.09	-30.0
WHIDARRA MINERALS	24	0.22	0.20	0.20	-0.06	-23.1
MALOFILM COMM I	29	3.50	3.00	3.50	+0.65	22.8
COBI FOODS INC	15	0.24	0.23	0.24	+0.04	20.0
CAMBERLY ENERGY WT	10	0.30	0.30	0.30	+0.05	20.0
FIRST CALGARY A	5	0.12	0.12	0.12	+0.02	20.0
DEPRENTYL RESEARCH	58	2.25	1.85	2.19	+0.34	18.4
INTL CONTOUR A	5	0.30	0.30	0.30	+0.04	15.4
CFS GROUP INC	10	2.00	1.70	1.70	-0.30	-15.0
INTL PLATINUM CP	2394	0.54	0.43	0.46	-0.08	-14.8

LES PLUS FORTES VARIATIONS EN \$

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
UNITED CP B PR	1	18.93	18.63	18.63	-1.38	-6.9
CAMECO CP WT	*	7.25	7.25	7.25	-1.25	-14.7
COTT CP	85	24.00	23.13	23.75	+1.00	4.4
CANWEST GLOBAL	48	35.00	35.00	35.00	-1.00	-2.8
ANDERSON EXPLOR	128	34.75	33.63	34.63	+1.00	3.0
DUPONT CDA INC A	1	53.00	52.50	53.00	+1.00	1.9
CHEIFTEAN INTL	1	23.00	22.25	23.00	+1.00	4.5
COGNOS INC	*	15.00	15.00	15.00	-1.00	-6.3
FAIRFAX FIN	1	62.00	60.00	62.00	+1.00	1.8
NEWBRIDGE	44	66.63	66.50	66.88	+0.88	1.3

GRATUIT A NE PAS MANQUER

Michel Carignan en Spectacle

«Les Grandes Soirées Boursières»

Québec 6-7 Mai Salle Albert Rousseau

Montréal 13-14 Mai Place des Arts

(514) 869-1125 1-800-361-1125

LE DEVOIR

LES SPORTS

Échange Muller-Richer

Chorske était la carte cachée

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

New York (PC) — Vous souvient-il de Roland Melanson? Le gardien acadien est disparu de la circulation depuis longtemps, mais Tom Chorske, lui, vient de connaître une saison de 21 buts, tout en s'avérant un pilier défensif dans le système de Jacques Lemaire. Il a ajouté trois buts dans la série contre les Bruins.

Melanson et Chorske étaient les deux 'autres' joueurs impliqués dans l'échange Kirk Muller-Stéphane Richer, qui fait de mieux en mieux paraître les Devils. Richer a marqué 36 buts cette saison, 13 de plus que Muller, tout en conservant une fiche de plus 31 dans son nouveau rôle défensif, et il connaît une fois de plus de bonnes séries, un détail important que les Devils avaient remarqué au moment de l'échange.

Quant à Chorske, il apparaît de plus en plus comme la carte cachée qu'on ne voit pas, dit-il en souriant, «on me remarque plus maintenant». Déjà il y a deux ans, il avait marqué 19 buts pour Tom McVie, 10 de plus que la saison précédente à Montréal, avant de chuter à sept la saison dernière, quand il a été moins utilisé par Herb Brooks, sans trop comprendre pourquoi, dit-il.

Aujourd'hui, il se joint au fan club de Jacques Lemaire en disant qu'il a indiscutablement fait un meilleur joueur de lui. «Il reconnaît ce que chaque joueur peut faire, il considère chaque cas individuellement, explique Chorske. Il a assurément un système et il sait ce que ce que chacun peut faire pour le réaliser».

Chorske est à son tour converti à la philosophie de Lemaire, qui insiste pour dire que du bon jeu défensif finit toujours par provoquer des chances à l'attaque. D'ailleurs, on encense toujours la défense des Devils en oubliant qu'ils ont présenté la deuxième meilleure fiche offensive de la Ligue nationale, derrière les Red Wings de Detroit.

Formule un

La série noire se poursuit

L'Autrichien Wendlinger
est entre la vie et la mort

Monaco (AP) — La série noire continue en Formule 1. Deux semaines après la double tragédie d'Imola, fatale à Ayrton Senna et Roland Ratzenberger, un grave accident a plongé hier l'Autrichien Karl Wendlinger entre la vie et la mort lors des premiers essais libres du Grand Prix de Monaco.

L'Autrichien de 25 ans qui comptait participer dimanche à son 36e Grand Prix de F1, est dans un «état très critique» et souffre d'un oedème au cerveau, a précisé hier la direction de l'hôpital Saint-Roch de Nice où il a été transporté. Le pilote autrichien, toujours dans le coma, a subi un deuxième scanner qui a révélé cet oedème au cerveau. Le pronostic des médecins reste réservé.

«Il est entré dans un coma grave et il y est toujours. Il souffre d'un traumatisme crânien isolé et le pronostic vital est en jeu», avait précisé la direction de l'établissement à l'AP, ajoutant qu'il était trop tôt pour se prononcer définitivement.

Le pilote autrichien se trouve dans le service de réanimation du professeur Dominique Grimaud, qui dirigeait les opérations médicales lors de l'effondrement du supermarché Casino de Nice en janvier.

GOLF

Un Québécois sur le circuit de la PGA d'ici dix ans

L'Association de golf professionnel du Québec lance un programme de développement

FRANÇOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

Le golf québécois aura un représentant sur le circuit de la PGA d'ici une dizaine d'années. Un Québécois qui pourra rivaliser avec les Fred Couples et autres Greg Norman de la scène internationale. C'est du moins le vœu qu'a exprimé hier le directeur général de l'Association de golf professionnel du Québec, Jean Trudeau, alors qu'il dévoilait un programme de développement destiné principalement à la relève.

«Ce programme poursuit cinq objectifs, explique Trudeau. Favoriser le développement de jeunes golfeurs québécois, assurer la relève de la profession, faire reconnaître le golf par des organismes officiels qui régissent le sport au Canada, former des entraîneurs et, enfin, stimuler l'industrie du golf sur une base annuelle».

Pour atteindre ces objectifs, l'AGP du Québec a élaboré une stratégie en plusieurs volets. «D'ici quelques mois, on souhaite implanter une trentaine de clubs sportifs à la grande du Québec, explique Martine Laparé, directrice de projets à l'AGP. Ces clubs seront accessibles à tout golfeur désireux d'améliorer son jeu, mais surtout aux jeunes qui souhaitent faire carrière dans le golf».

Ces clubs seront sous la responsabilité de professionnels de golf qui devront acquérir une formation d'entraîneur afin d'accroître leurs champs de connaissances. Un certificat sera délivré par le Programme national de certification des entraîneurs (PNCE).

Une soixante de disciplines font partie de ce programme à travers le Canada.

La relève est particulièrement visée par cette initiative innovatrice de l'AGP. Dans ces clubs d'entraînement, les jeunes prendront part à des tournois et seront suivis par un entraîneur durant l'été, puis en salle durant les mois d'hiver. Pour l'élite — une quinzaine de joueurs triés sur le volet —, deux camps d'entraînement d'une semaine chacun se tiendront au Club Med Sand Piper, en Floride.

Programme sport-études

Un programme sport-études — niveau secondaire — a également été créé en collaboration avec l'Académie Les Estacades, une institution du Cap-de-la-Madeleine reconnue par le ministère de l'Éducation.

«Pour avoir accès au programme sport-études, un jeune devra présenter des résultats supérieurs à la moyenne tout en étant reconnu et approuvé par l'AGP du Québec», explique Serge Morin, directeur de l'Académie.

Ce programme d'envergure est évalué à 100 000\$. Mais déjà, quelques entreprises ont prêté leur concours. La société Concept Soleil spécialisée dans la confection de pagnes de douche et de sandales hygiéniques, devrait contribuer quelque 45 000\$. Les Expos sont aussi dans le coup, le club de baseball s'étant engagé à verser 25 par billet vendu via le réseau de l'AGP pour le match du 27 août contre les Astros de Houston.

«On ne devrait avoir aucune difficulté à atteindre notre objectif», soutient Jean Trudeau.

Le professionnel Rémi Bouchard a accepté d'être le porte-parole officiel du programme.



Rémi Bouchard est le porte-parole officiel du programme lancé hier à Montréal.

«J'aurais aimé profiter d'un tel programme, dit Bouchard. Je ne sais pas si je serais meilleur golfeur aujourd'hui, mais j'aurais aimé avoir l'appui et l'encouragement d'un entraîneur. Le golf est un sport tellement individuel que l'apport d'un entraîneur peut être essentiel».

«Le golf, ce n'est pas seulement posséder un bel élan, rappelle Bouchard. Pour gagner en tournois, il faut aussi d'autres qualités qui sont d'ordre émotif et psychologique, d'où l'importance d'un entraîneur. Je pense que ce programme va porter fruits immédiatement, dit-il. Je ne crois pas qu'il faudra attendre 10 ans avant de voir un Québécois sur le circuit de la PGA.»

Claude Brochu, président des Expos

Optimiste mais inquiet

Le maintien d'une équipe compétitive dans un petit marché comme Montréal tient du miracle



PHOTO JACQUES GRENIER

«On va être déficitaire cette année, c'est sûr. Même si on a deux millions de spectateurs et deux millions ce n'est déjà quasiment pas possible, cette année, même si on en finit très fort».

majeur fait qu'avec leur statut de vedettes maintenant, des joueurs comme Walker (4 millions\$) et Grissom (3 millions\$), grugent à eux seuls près de 40% de la masse salariale totale des Expos, qui se trouvent en outre confrontés à des problèmes liés à leur spécificité.

«Nous avons deux contraintes majeures, constate Claude Brochu. D'abord le taux de change qui fait que chaque année on part avec trois à quatre millions de moins en revenus qu'un club américain comparable. On a des revenus en dollars canadiens et la majorité de nos dépenses sont en dollars US».

«L'autre élément, c'est le comportement de notre consommateur, qui n'est pas un client de pré-vente. Il vient au jour le jour. C'est la raison pour laquelle certains disent qu'il faut avoir un club gagnant pour que les gens viennent. Quand la pré-vente n'est pas faite, tu vagues de jour en jour, c'est un style de marketing essoufflant et au niveau de la planification, c'est un cauchemar parce que tu n'as pas d'argent rentré à l'avance».

Les Expos ont réussi cette année à trouver preneur pour 7700 billets de saison (mini-saison), ce qui représente une diminution 1100 abon-
nements par rapport à l'an passé. Le Forum, par exemple, compte environ 13 000 billets de saison. La présence corporative — les compagnies qui achètent des billets de saison — est moins forte que prévue. Le doigt sur la calculatrice, Claude Brochu ne rêve pas en couleurs.

«On va être déficitaire cette année, c'est sûr. Même si on a deux millions de spectateurs et deux millions ce n'est déjà quasiment pas possible, cette année, même si on en finit très fort. Dans les vingt premiers matchs à domicile qui se terminent en fin de semaine, on va avoir eu une assistance d'environ 375 000. Ça veut dire que dans les 60 qui restent, ça prend une moyenne de 27 000 par match d'ici la fin de la saison...»

Très sceptique, le président des Expos, quant à la possibilité de cumuler une telle moyenne d'affluence dans la grosse cabane à Taillibert. Une question se pose. Est-ce à dire que les Expos s'approprieraient à ourdir un coup à la Nordiques et brandir des menaces plus ou moins subtiles de déménagement pour «inviter» les gestionnaires des fonds publics à contribuer.

«Ce n'est pas ça qu'on veut, absolument pas, jamais, affirme le président des Expos. Il y a des gens qui insistent pour dire qu'on a été subventionné. Ça n'a jamais été le cas. La ville a facilité l'achat du club, c'est vrai, mais ce n'est pas une subvention. Montréal est un actionnaire. Le prêt qu'on a eu de la SDI, c'est un prêt comme en ont des centaines d'autres sociétés ici au Québec, qui est remboursable, sur laquelle on paie de l'intérêt. Advenant que le club soit vendu, ils participent à la plus value. Ils sont protégés. Des subventions il n'y en a pas».

«Ce n'est pas quelque chose qu'on envisage. Ce qu'on veut, par exemple, c'est qu'on ne nous rende pas la vie plus difficile qu'ailleurs. Il faut que la Régie, le gouvernement soient facilités les choses.»

Les Expos, c'est donc clair, en ont marre d'une part de ce qu'ils considèrent comme certains bâtons dans les roues, mais ils entendent d'autre part se débrouiller avec leurs propres ressources. En attendant, il est un constat simple à faire en regard de la première grosse dépense de l'entreprise, à savoir les salaires des joueurs: la différence entre la capacité de payer et la réalité de cette année, c'est 4 millions? Quatre millions, ce sont les honoraires du plus haut salarié, Larry Walker. C'est sa valeur sur le marché. Les Expos sont-ils vraiment contraints de céder aux lois du marché dans ce cas-ci. Ont-ils vraiment besoin de Walker, à ce prix-là?

EN BREF

NATATION INTERNATIONALE

(PC) — Quinze des meilleurs nageurs du Québec participeront vendredi et samedi à «Paris Inter 92», une compétition internationale de natation de haut niveau regroupant 18 pays. Nathalie Giguère et Jancinthe Pineau du Rouge et Or de l'Université Laval, toutes deux olympiennes de Barcelone, de même que Sébastien Goulet de Boucherville et Robert Braknis de Chateauguay, récemment sélectionnés pour les Jeux du Commonwealth, seront les têtes d'affiche de cette délégation. Plusieurs espoirs du Québec seront aussi de la partie dont Karine Legault de St-Eustache, Philippe Pommerville de Dollard-des-Ormeaux, et François Gravel de Québec. Des médaillés olympiques des États-Unis, de Russie, d'Ukraine, d'Allemagne et de Hongrie ont confirmé leur participation à cette rencontre qui se déroulera à Nanterre, près de Paris.

INTERNATIONAUX D'ITALIE

Rome (Reuter) — Pete Sampras, non sans mal, et Jim Courier, plus facilement, se sont qualifiés hier pour les quarts de finale des internationaux d'Italie. Boris Becker est venu à bout quant à lui de Cédric Pioline, le dernier Français en lice, 6-3 6-4, sur une surface qu'il n'affectionne pourtant pas. En revanche, l'Ukrainien Andrei Medvedev s'est fait sortir en deux sets par le jeune Tchèque Slava Dosedel. Le Russe Andrei Tchesnokov a donné du fil à retordre à l'Américain Pete Sampras, pourtant premier joueur mondial. Après une première manche de 82 minutes au cours de laquelle Tchesnokov a été deux fois sur le point de remporter le jeu décisif, Sampras s'est finalement imposé 7-6 6-3, malgré 39 fautes directes.

HOCKEY

SÉRIES ÉLIMINATOIRES

Conférence de l'Est		Conférence de l'Ouest	
Washington c. Rangers	Boston vs New Jersey	San Jose vs Toronto	Vancouver vs Dallas
Dimanche 1 ^{er} mai	Dimanche 1 ^{er} mai	Lundi 2 mai	Lundi 2 mai
Rangers 6 Washington 3	Boston 2 New Jersey 1	San Jose 3 Toronto 2	Vancouver 6 Dallas 4
Mardi 3 mai	Mardi 3 mai	Mercredi 4 mai	Mercredi 4 mai
Rangers 5 Washington 2	Boston 6 NJ 5 (P)	San Jose 1 Toronto 5	Vancouver 3 Dallas 0
Jeudi 5 mai	Jeudi 5 mai	Vendredi 6 mai	Vendredi 6 mai
Rangers 3 Washington 0	New Jersey 4 Boston 2	Toronto 2 San Jose 5	Dallas 4 Vancouver 3
Samedi	Samedi	Dimanche	Dimanche
Rangers 2 Washington 4	NJ 5 Boston 4 (P)	Toronto 6 San Jose 3	Vancouver 2 Dallas 1 (P)
(Rangers mènent 3-1)	(Série égale 2-2)	(Série égale 2-2)	(Vancouver mène 3-1)
Lundi	Lundi	Mardi	Mardi
Washington 3, Rangers 4	Boston 0, New Jersey 2	Toronto 2, San Jose 5	Dallas 2, Vancouver 4
(Les Rangers gagnent la série 4-1)	(New Jersey mène 3-2)	(San Jose mène 3-2)	(Vancouver gagne la série 4-1)
	Mercredi	Jeudi	Jeudi
	New Jersey 5, Boston 3	San Jose à Toronto	San Jose à Toronto
	(New Jersey gagne la série 4-2)	Samedi, 14 mai	x-San Jose à Toronto

BASEBALL

LIGUE NATIONALE		LIGUE AMÉRICAINNE	
Chicago 8, St. Louis 6		Cleveland à New York	
Pittsburgh à Philadelphie		Oakland 5, Detroit 6	
		Milwaukee à Boston	
Mardi		Mercredi	
Montréal 4 New York 3	Colorado (Freeman 3-0)	Baltimore 4 Toronto 1	Balt. (McDonald 7-0) à
Atlanta 4 Philadelphie 2	à Houston (Drabek 4-1)	New York 6 Cleveland 3	Minnesota (Mahomes 2-1)
San Francisco 6	San Diego (Whitehurst 2-3) à Los Angeles	Boston 7 Milwaukee 1	Oakland (Witt 3-2) à
Colorado 1	(Gross 1-1), 22h05	Detroit 6 Oakland 2	Kansas City (Gubica 1-3)
Pittsburgh 5 Floride 1	Cincinnati (Smiley 4-2)	Chicago 14 Seattle 6	Chicago (McDowell 2-3)
St. Louis 3 Chicago 2	à San Francisco	à Texas (Rogers 2-3)	à Texas (Rogers 2-3)
Los Angeles 1 Houston 0	(Portugal 3-2)	K. City 9 Minnesota 0	Californie (Finley 1-3) à
Cincinnati 9 San Diego 5	Samedi	Californie 8 Texas 6	Seattle (Finley 1-3) à
Aujourd'hui	St. Louis à Montréal	Californie 13 Texas 1	Seattle (Finley 1-3) à
Florida (Hough 3-1) à	Atlanta à New York	Aujourd'hui	Toronto à Boston
Chicago (Banks 2-4)	Florida à Chicago	Toronto (Hentgen 5-2)	Detroit à Cleveland
St. Louis (Palacios 0-1)	Cincinnati à San	à Boston (Hesketh 1-1)	New York à Milwaukee
à Montréal (Fassero 2-2)	Francisco	Detroit (Belcher 0-6) à	Balt. au Minnesota
Pittsburgh (Wagner 3-2)	Pittsburgh à Philadelphie	Cleveland (Clark 2-1)	Oakland à Kansas City
à Philadelphie	Colorado à Houston	New York (Mulholland 4-2) à Milwaukee	Chicago au Texas
(Jackson 4-0)	San Diego à Los Angeles	(Higuera 1-3)	Californie à Seattle
Atlanta (Glavin 3-3) à			
New York (Jones 4-2)			

(Parties d'hier non comprises)

Section Est		Section Ouest	
G	P	G	P
Atlanta	21 11	New York	22 10
Montréal	18 15	Baltimore	21 10
New York	18 15	Boston	21 12
Florida	18 16	Toronto	17 17
Philadelphie	12 21	Detroit	14 16
Cincinnati	22 11	Chicago	18 14
Pittsburgh	17 14	Milwaukee	17 15
St. Louis	17 14	Kansas City	16 15
Houston	17 16	Cleveland	14 16
Chicago	9 22	Minnesota	15 19
San Francisco	18 16	Californie	15 20
Los Angeles	17 17	Texas	13 18
Colorado	14 17	Seattle	13 19
San Diego	10 23	Oakland	9 24

LE DEVOIR QUÉBEC

La saison 1994-1995
de l'Ensemble Nouvelle-France

Pour que la musique revive

SERGE LAPLANTE
LE DEVOIR

Québec — L'Ensemble Nouvelle-France, créé il y a maintenant quinze années, s'est donné pour mission de faire prendre conscience aux Québécois de la richesse de leur patrimoine musical. Il a développé, à cette fin, une approche de vulgarisation qui lui permet de plaire à un très vaste public, depuis les jeunes d'âge scolaire jusqu'aux mélomanes avertis. Les musiciens de l'Ensemble (Louise Courville, flûte baroque, Pierre Bouchard, clavecin, Paul-André Dubois, viole de gambe, et Jean-François Plante, hautbois baroque) lancent cette semaine la programmation de la saison 1994-95, en plus de dévoiler les grandes lignes de la campagne de financement de cette 15^e saison.

Mais il reste encore deux concerts au programme de la saison 1993-94: *Les Belles Amours en Nouvelle-France*, présenté le 28 mai, et *La Saint-Jean-Baptiste*, le 24 juin. Un mot sur le prochain, alors que l'amour galant est au rendez-vous. L'Ensemble a inscrit au programme de la soirée six chants fleuris, une cantate et deux pièces instrumentales empreintes de la subtilité de la Renaissance, du raffinement de l'époque baroque et de l'émotion romantique. Les musiciens de l'Ensemble, en compagnie de la soprano Luce Gaudreault, tenteront d'illustrer comment ces différents courants européens se sont transposés en Nouvelle-France.

La nouvelle saison, qui débute en octobre, comporte quatre concerts thématiques agrémentés d'anecdotes et de commentaires, selon la méthode élaborée par l'Ensemble: *Hommage à Félix Leclerc*, présenté le 8 octobre, est un grand récital pour lequel le chanteur Bernard Cimon se joindra à la formation; *Noël en Nouvelle-France*, les 2 et 3 décembre, recréera l'ambiance mystique de nos Noëls d'autan à l'aide d'un éclairage aux chandelles et de chants traditionnels; *La Belle Époque*, présenté le 1^{er} avril 1995, illustrera en musique l'exposition du peintre Suzor-Côté; et finalement, en mai 1995, *Le Québec de Louis XIV* proposera un tableau musical comportant des pièces de Charpentier, Couperin, de la Lande et Lully.

L'Ensemble Nouvelle-France se lance aussi dans la première grande campagne de financement de son histoire. L'objectif est de recueillir 24 000 \$ pour réaliser la première phase d'un ambitieux projet discographique (*L'Anthologie de la musique ancienne du Québec*), augmenter le nombre des récitals thématiques et, finalement, ouvrir de nouveaux chantiers de recherche musicologique.

Pour la première fois cette année, il est possible de se procurer un abonnement de saison (54\$) auprès du Musée de l'Amérique française où l'Ensemble est en résidence et se produit, pavillon François-Ravoyzé.

Nuits internationales de jazz et blues

Billie Holiday et Patricia Kaas se croisent

RÉMY CHAREST
CORRESPONDANT À QUÉBEC

Comme c'est maintenant devenu l'habitude, les Nuits internationales de jazz et blues de Québec ont dévoilé cette semaine le premier volet de leur neuvième programmation qui accueillera plus de deux cents musiciens d'une douzaine de pays du 23 juin au 2 juillet. Et selon le principe voulant que dans les petits pots, on trouve les bons onguents, on nous dévoile d'abord la série des Grands Concerts, minorité plus prestigieuse et plus onéreuse des dizaines de prestations en vue.

Encadrée à l'ouverture et à la clôture par les voix de Billie Holiday (un hommage, bien sûr) et de Patricia Kaas (elle-même en personne), la série s'inscrit essentiellement dans le même cadre que celle de l'année

dernière. Le Capitole, le Musée du Québec et le bar-spectacle D'Auteuil en demeurent les lieux privilégiés, le premier avec les vedettes plus «grand public», le second avec une fort belle série de jazz contemporain et le troisième avec un style de musique qui lui réussit fort bien, le blues.

Au Capitole, le lancement des festivités, le 23 juin, se fera donc avec un programme double. Le trompettiste Terence Blanchard et la fille de Dizzie Gillespie, Jeanie Bryson, viendront d'abord rendre un hommage à la géante du jazz et blues qu'est Billie Holiday. Une autre grande voix, celle de Cleo Laine, accompagnée par le John Dankworth Group, viendra ensuite prendre la relève avec son registre fort ample. Le 30 juin, le guitariste bien connu John McLaughlin viendra présenter son nouveau trio, *The Free Spirits*, complété de Joey DeFrancesco à la forge Hammond et Dennis Chambers à la batterie. Soirée électrique en perspective. Finalement, Patricia Kaas viendra offrir la soirée de clôture du festival le 2 juillet, avec une supplémentation le lendemain pour ceux qui n'auraient pas assez d'une soirée à ses pieds et à ceux de la scène.

La venue de la populaire chanteuse française était déjà connue de tous à cause d'un imbroglio de communications du côté du Capitole, un punch perdu qui ne devrait toutefois pas gâcher le plaisir de ceux qui piaffent d'impatience de l'entendre.

Le saxo à l'honneur

Au Musée du Québec, qui avait présenté d'excellentes performances d'Abdullah Ibrahim et de Steve Lacy lors de la précédente version, la série jazz contemporain mettra l'accent du côté du saxophone. Pharaoh Sanders, vieux routier de l'avant-garde, si on peut dire une chose pareille, y sera le 27 juin. Une filiation avec le travail de John Coltrane est évoquée dans son cas et dans celui de Bob Berg et de son Quartet, qui viendront présenter leur hard-bop le 28 juin. Viennent ensuite, le 29, Joshua Redman, jeune saxophoniste ayant comme carte de visite le fait d'avoir travaillé avec Jack DeJohnette, Pat Metheny et Charlie Haden. Le 30 juin,

un associé de Wynton Marsalis, Marcus Roberts, vient montrer son doigté, et le 2 juillet, un habitué du Festival international de musique actuelle de Victoriaville, l'extravagant et virtuose guitariste Bill Frisell vient avec son groupe et un invité spécial, le clarinettiste Don Byron. Pas de danger qu'on ait affaire à un trop grand recoupement de public entre le Capitole et le Musée ce soir-là.

Côté blues, finalement, la visite aura de la gueule, le 23 juin, au Bar D'Auteuil. Après une ouverture dans le jazz funk du groupe new-yorkais Lost Tribe, les violon, guitare, harmonica et voix de Clarence «Gatemouth» Brown viendront virer l'atmosphère au bleu.

La suite de la programmation, composée majoritairement de concerts gratuits, sera annoncée au début du mois de juin. C'est souvent là que les plus belles découvertes se camouflent. Qu'on se le tienne pour dit.



Le lancement des festivités se fera avec un hommage à Billie Holiday.



Patricia Kaas clôturera le festival et sera même en supplémentation le lendemain.

À VOIR

CONCERT DU DUO TURCOTTE-BABY, À BAGATELLE

Dans sa série «Concert croissant» la villa Bagatelle présente cette semaine un duo formé de Judith Turcotte, flûtiste, et Lucile Baby, harpiste, qui interpréteront des œuvres de Vivaldi, Britten, Nakada, Rota, Schuman et Pierné. On profitera de l'occasion pour voir ou revoir la belle exposition *Vues du Québec*, consacrée à Marc-Aurèle Fortin, qui est prolongée jusqu'au 22 mai. Dimanche, 11 h, au 1563, chemin Saint-Louis, Sillery.

NOUVELLES EXPÉRIENCES AU CINÉBISTRO

Les animateurs du café CinéBistro ne sont décidément pas à court d'idées. Tous les soirs, jusqu'à mardi, ils offrent aux amateurs de sensations fortes deux projections du film *La Créature du Lagon Noir* (V.O.A.), présenté dans sa version 3-D, une réalisation du maître du cinéma de science-fiction Jack Arnold. C'est une occasion unique de voir ce classique, réalisé en 1954, qui n'a pas été diffusé au Québec depuis 1970. Lunettes 3-D en vente (1\$) sur place. C'est par ailleurs jeudi le 19 mai, 19 h, que sera présentée la première de «L'Impro-cinéma», nouveau type d'improvisation théâtrale qui consiste, pour les membres de deux équipes, à improviser à partir de thèmes extraits des films présentés sur écran de cinéma. Cette première rencontre opposera une équipe du cégep de Limoilou à une de la Ligue universitaire d'improvisation. L'admission est gratuite. Au 291, Saint-Vallier Est.

CONCERTS POUR VIOLONS ET VOIX

Ce soir, 20 h, en la Chapelle St-Michel de Sillery, les musiciens György Terebesi, violon, Luc Beauchemin, violon et alto, Marie-Andrée Paré, soprano, et l'Ensemble à cordes de l'Université Laval, interpréteront les *Concerto Brandebourgeois* et *Concerto pour 2 violons* de Bach, *Les Illuminations* de Britten, et, en première, le *Concerto pour violon et alto pour un soliste* du compositeur Marc Bélanger. Le public pourra apprécier, sur place, une exposition de tableaux, inspirés par la musique de Britten, réalisés par l'artiste Sophie Solotareff. Billets à la porte, au 1800, chemin St-Louis. Réservations: (418) 832-5799.

CHUBBY CHECKER AU CAPITOLE

Après plus de vingt ans d'absence, le grand Chubby Checker, l'inventeur du twist, fait un retour à Québec. C'est en 1961 que Chubby Checker et ses Wildcats, son band de cinq musiciens, créèrent ce nouveau mouvement où chacun peut s'exprimer individuellement, une véritable révolution de la danse populaire qui a ses échos encore aujourd'hui. Un succès instantané, qu'il exploitera à fond. *Let's Twist Again*, par la suite, fut le seul album à atteindre les sommets du palmarès deux années de suite, en 1961 et 1962. Un soir seulement, lundi, au Théâtre Capitoile. Serge Laplante

ÉGALEMENT AU CINÉ-PARC!

PLUS DE 3,000,000 D'ORTEILS
ONT DÉJÀ FRANCHI LES GUICHETS!

"Un pur délice!
Faites-vous le plaisir
d'aller voir Louis 19!"

— Paul Villeneuve, JOURNAL DE MONTRÉAL

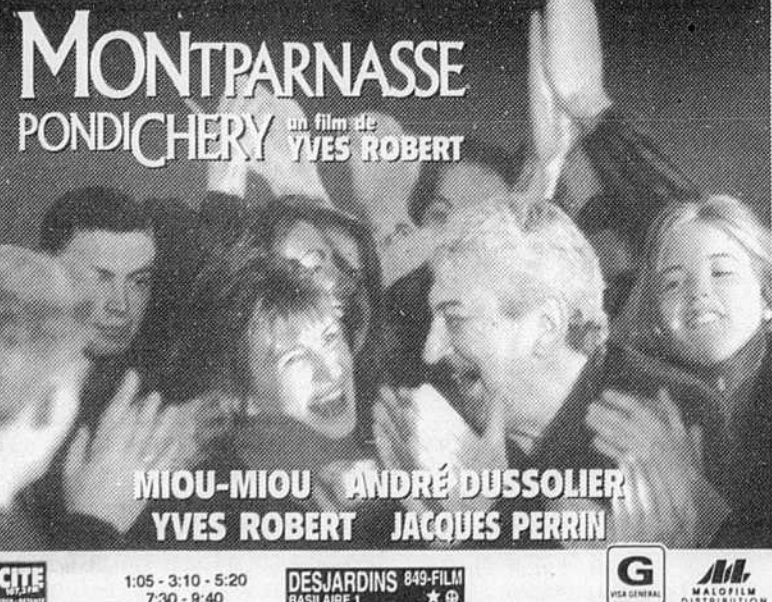
UN FILM DE MICHEL POULETTE



au BERRI, LANGELIER, LAVAL 2000, BROSSARD, TERREBONNE, ST-THÉRESE, BOUCHERVILLE, ST-JÉRÔME, CHÂTEAUGUAY, TROIS-RIVIÈRES, SHERBROOKE, ST-HYACINTHE, VALLEYFIELD, GRANBY, ST-BASILE, JOLIETTE, REPENTIGNY, et aux ciné-parcs LAVAL, CHÂTEAUGUAY, ST-HILAIRE, ORFORD, DRUMMOND et JOLIETTE

"... drôle, tendre, cocasse, touchant..."

— Francine Laurendeau, LE DEVOIR



MIU-MIU ANDRÉ DUSSOLIER YVES ROBERT JACQUES PERRIN

1.05 - 3.10 - 5.20 7.30 - 9.40 DESJARDINS 849-FILM BASILAIRES 1



JIMMY SMITS NAOMI WATTS SARAH CHADWICK

Entre la culpabilité et l'innocence... il y a la tentation

Jimmy Smits est accusé de...

GROSSIÈRE INDÉCENCE

ALLEGRO v.f. de GROSS INDECENCY UN FILM DE GEORGE MILLER

VERSION FRANÇAISE BERRI 849-FILM 1280 rue St-Denis 471-6644 TERREBONNE 471-6644 1071 Chemin du Coteau 471-6644

VERSION ORIGINALE ANGLAISE POINTE-CLAIRE 849-FILM 6361 Trans-Canada 471-6644 ALEXIS-NIHON 849-FILM 6361 Trans-Canada 471-6644

Place à la quatrième Foire du vieux papier de Québec

SERGE LAPLANTE
LE DEVOIR

Rendez-vous printanier des collectionneurs de toutes sortes, mais aussi des simples curieux chez qui les vieux imprimés évoquent d'anciens souvenirs, la Foire du vieux papier de Québec, à sa quatrième année, se déroule ce week-end.

L'événement est une présentation conjointe de la revue d'histoire *Cap-aux-Diamants* et de la Société historique de Québec, avec la participation du Club des cartophiles québécois. Son instigateur, l'historien Yves Beaugrand, un des fondateurs de la réputée revue, lui-même collectionneur (entre autres) de cartes postales anciennes, s'est inspiré des «Old Papers Show» qui se tiennent annuellement à Toronto, un évé-

nement qu'il a l'habitude de fréquenter.

À Québec, l'activité est un brin méprisée par les bibliophiles et marchands de livres anciens qui lui reprochent d'être plus près du marché aux puces, avec son matériel hétéroclite, que de la foire spécialisée. La Foire du vieux papier n'en connaît pas moins un succès certain à chaque année, comme en témoigne le nombre croissant de ses visiteurs. On y croise, dans une ambiance fort détendue, en plus des simples quidams, des collectionneurs avides, des amateurs éclairés, et même des acheteurs sérieux, représentants d'institutions, qui cherchent à

compléter une série ou acquérir un document rare.

Ils trouvent là vieux livres, cartes postales, affiches, photographies, timbres, gravures, documents anciens et menus papiers de toutes sortes, tickets d'autobus, de métro, de rationnement, de cinéma, en plus des inévitables cartes de sports. Ils peuvent aussi y admirer plusieurs petites expositions sur des thèmes divers. Cette année, une vingtaine de marchands du Québec et de l'Ontario seront sur place pour vendre, acheter et même évaluer vos trésors.

Samedi et dimanche, à l'Hôtel Holiday Inn Centre-Ville, 395, rue de la Couronne. Admission 3 \$.

"UNE COMÉDIE ROMANTIQUE AVEC LAQUELLE VOUS TOMBerez EN AMOUR!"

Exquis, intelligent, charmant et extraordinairement drôle, c'est un des tout premiers candidats pour le meilleur film de l'année.

— Joel Siegel, GOOD MORNING AMERICA

"À la fois touchant et drôle, léger et profond, plein de joyeuses subtilités, voilà le genre de film qu'on reverrait volontiers une dizaine de fois..."

— Paul-Henri Goulet, LE JOURNAL DE MONTRÉAL



UNE HISTOIRE HILARANTE DU RÉALISATEUR DE "ENCHANTÉ APRIL"

PolyGram

VERSION FRANÇAISE LE DAUPHIN 849-FILM 2296 Beaubien est NOUVEL ELYSEE 288-1857 35 rue Milton CARREFOUR LAVAL 849-FILM 2330 boul. Le Carrefour

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

EGYPTIEN 849-FILM 1455 rue Peel CÔTE-DES-NEIGES 849-FILM 5700 Côte-des-Neiges POINTE-CLAIRE 849-FILM 6361 Trans-Canada CARREFOUR LAVAL 849-FILM 2330 boul. Le Carrefour

INTERDIT EN CHINE

"UN TRIOMPHE... Déchirant... Émouvant..."

Magnifique. — Vincent Canby, NY TIMES

"UN CHEF D'ŒUVRE..."

Audacieux et poignant — Richard Corliss, TIME MAGAZINE

★★★★ EXTRAORDINAIRE... Un film très courageux

et discrètement dévastateur. — Dave Kehr, NY DAILY NEWS

"Le film le plus politiquement audacieux à nous venir de Chine Populaire"

— J. Hoebman, THE VILLAGE VOICE



UN FILM DE Tian Zhuangzhuang

AMNISTIE DESJARDINS 849-FILM BASILAIRES 1

CINEMA DE PARIS 876-7284 890 Ste Catherine Ouest ASKA FILM DISTRIBUTION

GAGNANT DE L'OSCAR DU MEILLEUR FILM ÉTRANGER

BELLE ÉPOQUE PALACE 666-6961 688 Ste Catherine O

UN FILM DE FERNANDO TRUEBA CENTRE-VILLE 849-FILM 2081 Université metro McGill

LE DEVOIR

CULTURE

SPECTACLES

Show
rock'n'roll
cherche
public
rock'n'rollROCK'N'ROMANCE
Nanette Workman
au Club SodaMercredi, ce soir encore et demain,
à 20h30.

SYLVAIN CORMIER

Elle a poussé un grand cri, rauque et perçant à la fois. Et puis elle a annoncé la couleur: «Let's rock'n'roll!» C'était parti. Billy Workman, qui correspond tout à fait à l'idée que l'on se fait du géant tranquille, a plaqué des accords dégoulinants sur sa Fender Stratocaster, le batteur Serge Gratton a asséné un tempo soutenu et trépidant, la basse et les deux autres guitaristes ont suivi, et Nanette, radieuse et déterminée, a chanté comme elle seule le peut: «Tu sais que j'ai dû souffrir depuis que tu es là...» Derrière, il n'y avait aucun décor. Les éclairages n'étaient pas sophistiqués. Le son était clair et brut. C'était la version la plus dévastatrice de *Ce soir on m'inuite* jamais rendue. J'étais content. La première montréalaise du nouveau show de Nanette Workman, mercredi soir au Club Soda, allait être aussi revigorante et rock'n'roll que son album *Rock'n'romance*.

Et pourtant non. C'était bel et bien le show formidable et galvanisant que j'attendais, qui me travaillait les jambes comme une nuée de fourmis rouges affamées, qui me faisait crier des «whoooooo!» à tue-tête à la fin des chansons, dont toutes les finales poussées à fond de gorge par Nanette me soulevaient de ma chaise, un show qui m'aurait fait lever le poing en l'air si je n'avais pas été presque tout seul dans mon coin à trépasser de plaisir. Ce show-là avait tout ce qu'il fallait, sauf un public. Du vrai monde, qui paie son billet, qui veut avoir aussi chaud que ceux qui se démènent sur scène, qui reçoit et donne en retour. Un public rock'n'roll.

Trop d'invités

Mercredi, à la limite, ce n'était même pas un show. C'était un «showcase». Vous savez, ces spectacles présentés aux gens de l'industrie pendant les colloques et les conventions, où les groupes montrent ce dont ils sont capables devant une salle de bras croisés et de recruteurs désabusés. Au Soda, il y avait tout simplement trop d'invités. Le retour de Nanette sur scène était couru: l'agence de promotion avait été assaillie de demandes. Toute l'industrie était là. Il fallait le voir, cet auditoire factice, confortablement assis, parfaitement immobile, absorbant le rock marteau-piqueur de Nanette comme un coussin gonflable.

L'ovation, à la fin, rendait bien compte de ce qui s'était passé: malgré leur inertie, ces gens-là avaient bien apprécié ce qu'ils venaient de voir. Justement. Ils étaient là pour voir, alors que Nanette les invitait à danser, à crier, à se défouler. Au Soda, afin d'asseoir le plus d'invités possible, on n'avait pas ménagé le moindre petit espace devant la scène pour les dégourdis potentiels. Fatalement, Nanette a fini par accuser le coup. La deuxième partie a été quelque peu expéditive, et Nanette se retournait de plus en plus souvent vers ses musiciens, dont la complicité et la force de frappe lui servaient de substitut énergétique. Ceux-là, au moins, en voulaient autant qu'elle.

N'empêche que, salle amorphe ou pas, c'était le plus vibrant show de rock'n'roll local depuis que Pagliaro s'est évaporé dans la nature et qu'Offenbach trône au panthéon des rockers. Moulés dans le southern-rock à la ZZ Top, les tubes de Nanette — *Danser danser, Shame On You, Lady Marmalade, J'ai le goût de baiser, Call Girl* et même *Le soir tombe* de Serge Fiori, transfigurée — bémoleraient le corps comme des aiguilles et gonflaient les veines. Injectées de sang neuf, les chansons écrites pour Nanette par Luc Plamondon, *Femme à musiciens* et *Ce soir on danse à Naziland*, extrait de *Stramania*, coulaient de source: c'est comme ça qu'elles auraient toujours dû être jouées. En duo avec frerot Billy, Nanette redevenait même, le temps de quelques refrains, la fabuleuse choriste des Rolling Stones et de Johnny Hallyday: je me souviendrais longtemps de leur *Tobacco Road*, sur lequel tous les bar bands de la planète s'échinent depuis trente ans, mais rarement avec une telle sincérité. À 48 ans, de toute évidence, la plus Québécoise des Américaines pète le feu: dommage qu'on lui ait forgé un auditoire éteint. «Great show, wrong crowd», hein, Nanette?

Toute la Grèce
dans la musique de
TheodorakisMARIE LAURIER
LE DEVOIR

Le compositeur Mikis Theodorakis avait bien raison de dire hier que «tout le monde a encore en tête sa musique du film *Zorba le Grec*» et un peu plus les convives réunis au restaurant Milos se mettaient à danser le sirtaki.

Le célèbre musicien a conservé un excellent souvenir du concert qu'il dirigeait à la basilique Notre-Dame l'année dernière, dans le cadre de l'exposition sur la Grèce et la Macédoine et il nous revient au Forum samedi soir avec un répertoire entièrement consacré à ses œuvres. Il dirigera l'Orchestre de musique contemporaine formé de 70 musiciens, le Chœur de la radio et de la télévision hellénique ainsi que le chœur de Macédoine.

Célèbre pour sa croisade en faveur de la démocratie en Grèce et partout dans le monde, Theodorakis imprègne ses créations de cet esprit et aussi des poètes et écrivains de son pays. Il expliquait ainsi devant la presse les œuvres qu'il interprétera demain soir dont *Épiphanie* inspirée de poèmes de George Seferis, prix Nobel de littérature de 1963. Mais il s'attarde davantage à *La Ballade de*

PHOTO JACQUES GRENIER
Mikis Theodorakis

Mauthausen, «écrite en l'honneur des survivants de l'Holocauste, une mémoire qui ne doit jamais se perdre et qui reste d'une grande actualité si l'on considère ce qui se passe ailleurs dans le monde». Le lauréat du prix Nobel de littérature de 1970, Odysseus Elytis lui a inspiré un oratorio intitulé *Axion Esti*.

L'unique concert de samedi soir mettra en vedette cinq chanteurs et comédiens grecs, de même que la cantatrice Maria Farandouri dans le *Mauthausen*, le chanteur Manolis Mitsias dans l'*Axion*.

Né en 1925 dans l'île de Chios, Theodorakis a étudié à Paris à l'école d'Olivier Messiaen et à son retour en Grèce en 1962, il s'implique dans la vie politique et culturelle de son pays. Il fonde un petit orchestre à Athènes, s'occupe de rendre accessible au grand public la musique symphonique et les œuvres des compositeurs grecs contemporains.

Après le coup militaire de 1967 où le pays connaît la triste régime des colonels, Theodorakis joint le mouvement de résistance, connaît la prison et la déportation. C'est à cette époque qu'il écrit la musique du film *Z* qui traite de l'assassinat par la police de l'homme politique socialiste Gregory Lambrakis. Libéré en 1970 sous la pression de l'opinion publique, le musicien se fait itinérant à travers le monde pendant quatre ans et revient dans son pays en 1974 après l'effondrement du régime militaire. En 1976 il fonde le Mouvement pour la culture et la paix en 1978, le Mouvement pour la gauche unie et en 1986 le comité pour la solidarité de la Grèce hellénique. Il sera député et ministre de 1986 à 1990 sans jamais abandonner la composition musicale.

En 1989, Theodorakis met fin à un long silence musical en interprétant à Athènes devant 70 000 spectateurs, des chants de protestation et d'amour en faveur de l'unité nationale.

Compositeur polyvalent, Theodorakis a écrit de la musique symphonique, de ballet, de folklore, de théâtre, de film, d'opéra et il avait hier avoir donné plus de 2500 concerts dans le monde entier. Une partie des recettes du concert du Forum sera versée à la Fondation et à la communauté hellénique de Montréal sous la présidence de Costas Georgoulis.



Merci
de votre
p'tit coup
de cœur.

Au cœur de la solution!

MUSIQUE ACTUELLE

Quatre archetistes dans le vent

GUYLAINE MAROIST

Pas pour rien qu'on les surnomme *Le Fab Four de la musique classique*. Ces quatre archetistes dans le vent ont rafraîchi la musique de chambre tout comme les garçons de Liverpool ont donné un bain d'air à la musique populaire. Le Quatuor de Kronos — l'effroyable titan mis au plancher par son fils Zeus — tient aujourd'hui le haut du pavé dans le monde des quatuors. Il nous visite dimanche soir à la Salle Pierre-Mercure.

Oubliez l'opus 76 de Haydn et les Quatuors viennois de Mozart, le Kronos ne fréquente que des œuvres farouchement modernes. Mais outre cette exigence du neuf, le quartet de San Francisco manifeste une ouverture d'esprit aussi grande que l'Olympe. Non seulement Arvo Pärt, Henryk Gorecki, Charles Ives ainsi que les minimalistes Philip Glass et Steve Reich sont passés dans la moulinette du Kronos, mais aussi l'iconoclaste John Zorn, le bandoniste Astor Piazzolla, l'Africain Kevin Volans, le jazzman Thelonious Monk et l'ultime guitariste Jimi Hendrix.

L'eclectisme, c'est dans les cordes du Kronos. «Nos concerts sont une célébration de la diversité, image David Harrington, directeur artistique et membre fondateur du Kronos. Non seulement nous choisissons des pièces venant des quatre coins du monde, mais nous tentons aussi de trouver de nouvelles façons d'exploiter les œuvres modernes».

Ce violoniste originaire de Seattle entend en 1973 une œuvre pour laquelle naîtra le Kronos; *Black Angels* de George Crooms. Inspiré par la guerre du Viêt-nam, ce quatuor écrit en 1970 sera d'ailleurs la pièce titre



PHOTO MARION ETLINGER

Le Kronos Quartet.

d'un album du Kronos paru en 1990, sans doute la plus remarquable réalisation de la formation américaine. «*Black Angels* m'a paru sauvage, alarmante et extrêmement belle. Il fallait que je l'interprète. C'est comme ça que le Kronos est né, avec le désir de jouer des œuvres d'aujourd'hui».

Pourquoi des incursions dans le jazz, le rock et le Worldbeat? «Les styles nous importent peu. Par exemple, nous n'avons pas interprété Monk pour faire du jazz mais plutôt pour son phrasé et son habileté à jouer avec le temps qui sont exceptionnels».

En 1992, l'album *Pieces Of Africa* est monté en première position des palmarès classique et worldbeat de Billboard. «En 1985, nous avions interprété *White Man Sleeps*, de Kevin Volans, un compositeur sud-africain. Nous avons senti que la musique africaine était différente et rafraîchissante. Et pas nécessairement pour des raisons rythmiques. L'Américain Terry Riley écrit des pièces extrêmement rythmiques. La différence est au niveau du *feeling*».

Le concert du dimanche soir comporte, entre autres, *Cat'O'Nine Tails* de John Zorn, œuvre inspirée par la musique de cartoons américains; une pièce métallique de John Oswald; une pièce interactive de Hyla qui intègre le célèbre *Howl* d'Allen Ginsberg et un morceau de la New-Yorkaise Lois Vierk, une œuvre très physique selon Harrington. On a l'habitude des violons telluriques du quartet: jeu contrasté, violents pizzicatis, vertigineux glissandis, vastes couleurs et timbres accentués par la technologie sonore.

Une trentaine de compositeurs de la planète noircissent des portées pour les futurs concerts du Kronos. «Tous les jours, j'écoute les nouvelles voix de la musique. C'est une exploration constante. L'époque actuelle est une grande période pour les musiciens. Après plus de 20 ans de carrière, j'ai l'impression que le Kronos Quartet ne fait que commencer».

KRONOS QUARTET
Salle Pierre-Mercure
Dimanche 15 mai 1994, à 20h.

danse-cité
présente
volet
chorégraphes
XI
le
chant
des
lieuxchorégraphe
HAROLD RHÉAUMEinterprètes
LUCIE BOISSINOT
HAROLD RHÉAUMEcollaborateurs artistiques
LOUISE FILLION
DENIS GUÉRETTE
LOUIS MONTPETITchorégraphe et interprète
LUCIE BOISSINOTcomposition musicale
et interprétation
ROBERT CAUXcollaborateurs artistiques
JEAN HAZEL
DENIS GUÉRETTEdu 4 au 15 mai 1994 à 20h
relâche les 8 et 9 mai 1994L'AGORA DE LA DANSE
400 St-Catherine O.
525-1500DANSE
840 est, rue Cherrier, Montréal (Québec) H2L 1H4
Danse-Cité est subventionnée par le Conseil des Arts et des Lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal, le ministère de la Culture et des Communications du Québec, le ministère de la Main d'œuvre et de la Sécurité du Revenu.LE DEVOIR POUR PLUS
D'INFORMATIONS, CONSULTEZ LE DEVOIR,
SECTION «LES ARTS» DU SAMEDI.Les
grands Ballets
Canadiens
LAWRENCE RHODES, DIRECTEUR ARTISTIQUEChriste
BEFORE
NIGHTFALL
God den
OPEN BLUE
Kudelka
IN PARADISUM
Duato
NA FLORESTA
CE SOIR

12, 13, 14 mai
1994 20 h

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts (514) 842-2112
RÉSEAU ADMISSION
(514) 790-1245 ou 1 800 361-4595
Info-Arts Bell (514) 790-ARTS
Billets en vente à partir de 15 \$
taxes et redevance incluses

BANQUE NATIONALE
Le Canada Council
Conseil des Arts du Canada
Le Devoir

FAMOUS PLAYERS

info-film 866-0111 11h00 à 22h00

"Ce bijou apporte
la grâce: c'est une
OEUVRE MAJESTUEUSE!"
-B. Bouland, LE DEVOIR

PRIX DU JURY
CANNES '93

RAINING STONES

Versión originala avec sous-titres français
UNE PLUIE DE PIERRES
Un film de Ken Loach

LE DEVOIR ALLIANCE

VERSION ORIGINALE
AVEC SOUS-TITRES
FRANÇAIS

PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.

VERSION O.
ANGLAISE

PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.

PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.

PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.

PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.

La leçon de
PIANO

PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.

CREMAZIE 849-FILM
1600 Le Corbusier

en anglais aux PALACE et FAMOUS PLAYERS 8

VERSION FRANÇAISE
V.O. ESPAGNOLE AVEC
SOUS-TITRES ANGLAIS

CENTRE-VILLE 849-FILM
2001 Université metro McGill

PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.

PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.

PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.

PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.

PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.

PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.

UN FILM DE TONY GATLIF

LATCHO DROM

BONNE ROUTE

"ÉLECTRISANT!" - LA PRESSE

PALACE 866-6991
698 St-Catherine O.

en anglais aux LOEWS et PINE (St-Adèle)

MERYL STREEP JEREMY IRONS CLENN CLOSE

LA MAISON AUX ESPRITS

PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.VERSAILLES 353-7880
1600 Le CorbusierCENTRE LAVAL 480-7778
1600 Le Corbusier

en anglais aux LOEWS et PINE (St-Adèle)

PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O."À la fois consistant,
surprenant, déconcertant,
passionnant. On en sort
au bord de la jubilation."
- LA PRESSE

un film de MANOEL DE OLIVEIRA

LE VAL ABRAHAM

PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.

V.O. PORTUGAISE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.«Mina Tannenbaum vous émeut,
vous remue. Un très beau film (...) frais,
tendre, délicieux, sensible et drôle.»
- Odile Tremblay, Le Devoir

ROMANE BOHRINGER

ELSA ZYLBERSTEIN

UN FILM ÉCRIT
ET RÉALISÉ PAR
MARTINE DUGOWSONPARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.PARISIEN 866-3356
400 St-Catherine O.

AGENDA

SALLE LOUIS-FRÉCHETTE DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC: 269, boul. René-Lévesque Est (418-MUSICAL) — Le 15 mai à 20 h, récital du pianiste Ivo Pogorelich. — (418-643-8131) Les 24, 26, 28 et 30 mai à 20 h, «Aida», opéra en quatre actes de Verdi, livret de Antonio Ghislanzoni.

SALLE PIERRE-MERCURE DU CENTRE PIERRE-PELÉADEU: 300, boul. de Maisonneuve Est (843-4007) — Le 15 mai à 20 h, l'Association pour la création et la recherche électroacoustiques du Québec (ACREQ) présente le quatuor de San Francisco Kronos Quartet. Réservations: 849-9534 ou 790-1245.

SALLE POLLACK: 555, Sherbrooke Ouest (398-4547 ou 398-6101) — Le 21 mai à 19 h 30, le 22 mai à 14 h, l'Ensemble vocal d'Outremont présente le spectacle musical «L'entant... simplement». Renseignements: 274-3123.

SALLE REDPATH: Porte McTavish (398-4547 ou 398-6101) —

SALLE WILFRID-PELLETIER: P.d.A. (842-2112) — Du 12 au 14 mai, les Grands Ballets canadiens dansent des œuvres de chorégraphes réputés: Nils Christie, Duato, Kudelka, et, en première montréalaise, «Open Blue» de Mark Godden. — Le 15 mai à 14 h 30, Les Dimanches Standard Life, dir. Charles Dutoit. — Le 16 mai à 20 h, concert Mozart du violoniste Itzhak Perlman, avec l'Orchestre de chambre McGill, dir. Alexander Broth. — Les 28 et 30 mai, les 2, 4, 8 et 11 juin à 20 h, l'Opéra de Montréal présente «La fille du régiment» de Donizetti, chanté en français.

THÉÂTRE MAISONNEUVE: P.d.A. (842-2112) — Le 16 mai à 20 h, l'Orchestre Métropolitain, dir. chef invité Gilles Auger, présente des œuvres de Haydn, Mozart, Beethoven.

DANSE



CENTRE INTERCULTUREL STRATHEARN: 3680, Jeanne-Mance (525-1569) — Du 11 au 15 mai à 20 h 30, «Embrace», une nouvelle création de Tedi Tafel.

L'AGORA DE LA DANSE: 840, Cherrier Est (525-1500) — Du 4 au 15 mai (relâche les 8 et 9 mai), la compagnie présente «Volet Chorégraphes X: Le Chant des lieux» avec Harold Rheaume et Lucie Boissinot.

ESPACE TANGENTE: 840, Cherrier (525-1500) — Du 12 au 22 mai (relâche les 17, 18 mai), Série des majeurs: Hélène Blackburn. — Le 15 mai à 14 h, «L'Instant de l'instinct», improvisation en danse et musique.

SALLE WILFRID-PELLETIER: P.d.A. (842-2112) — Les 13, 14 mai à 20 h, Les Grands Ballets canadiens présentent «Béatrice Nightingale, Ma Floresta et In Paradisum». — Le 13 mai à 13 h 15, Les Grands Ballets canadiens présente Les Matinées étudiantes Bano Laurentine. — La Floresta, le chef-d'œuvre contemporain du chorégraphe espagnol Nacho Duato.

STUDIO-THÉÂTRE 2: 3450, St-Urbain (593-8212) — Le 20 mai à 20 h, et les 21 et 22 mai à 19 h, la compagnie Les Trois Actes présente le nouveau solo chorégraphique de Claire Gréghier «De foudre et de rosée».

THÉÂTRE DU MAURIER DU MONUMENT NATIONAL: 1182, boul. St-Laurent (871-2224 ou 790-1245) — Les 13, 14 et 19, 20, 21 mai à 20 h 30, Pierre-Paul Savoie et Jeff Hall présentent «Baigne», une production de PPS Danse en coproduction avec le Centre National des Arts.

THÉÂTRE



ÉGLISE ST-VINCENT-DE-PAUL: 2310, Ste-Catherine Est (523-7849) — Du 28 avril au 14 mai à 20 h 30, le 14 mai spectacle à minuit, l'Opéra de Tohi vous invite à voir «Le miroir» d'Augustin Rigo.

ESPACE LIBRE: 1945, Fullum (521-4191) — Les 16 et 17 mai à 20 h 30, le Nouveau Théâtre Expérimental présente «Les Frères Bunker» de Laperrière, Senay et Vézina.

MAISON THÉÂTRE: 255, Ontario Est (288-7211) — Dans le cadre de sa série Entances, la Maison Théâtre présente «Théo», un spectacle de l'Arrière Scène, les 14, 15 mai à 15 h.

RESTAURANT-THÉÂTRE LA LICORNE: 4559, Papineau (523-2246) — Du 28 avril au 21 mai à 20 h (dimanche à 15 h), l'Orchestre Public présente la pièce «Danny et les flots bleus de l'Océan» de John-Patrick Shanley.

SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC: (418-643-8131) — Du 19 avril au 14 mai, à 20 h, le Théâtre du Trident présente «Chat en poche» de Georges Feydeau.

STUDIO CHARLES-VALOIS DU COLLÈGE LIONEL-GROULX: 100, rue Duquet, Ste-Thérèse (430-3120) — Du 14 au 18 mai à 20 h, sauf le 15 mai à 14 h et 19 h, et le 20 mai à 13 h, l'Opération théâtre du Collège Lionel-Groulx

présente «Le poisson a-t-il un système nerveux sensible à la douleur?» de Louise St-Pierre.

THÉÂTRE BISCUIT: 221, St-Paul Ouest, Vieux-Montréal (845-7306) — Spectacle de marionnettes, danse, mime, chanson «Opéra pop» du 5 mars au 5 juin, les samedis et dimanches à 15 h. — Du 3 au 14 mai à 20 h 30, «La Stoppette», un monologue piqué par Yves Raymond sur un texte de Jacques Duchesne.

THÉÂTRE CENTAUR: 453, St-François-Xavier (288-3161) — Du 14 avril au 22 mai, «Blokés deux - Blokes Two», théâtre et revue musicale.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI: 3900, St-Denis (282-3900) — Jusqu'au 21 mai, les Deux Mondes et le CNA présentent le spectacle «L'Histoire de l'oise», du mercredi au samedi à 20 h, le dimanche à 15 h.

THÉÂTRE DE L'ÎLE: 1, rue Wellington, Hull (819-595-7455) — Du 4 mai au 16 juin, «Ce soir en danse», comédie de Richard Harris, traduction Benoît Girard. Du merc. au vend. à 20 h. Le samedi à 18 h 30 et à 21 h 30.

THÉÂTRE DE LA VILLE: 180, Gentilly Est, Longueuil (670-1616) — Les 13 et 14 mai à 20 h, l'Atelier théâtral de Longueuil présente «Croque Monsieur» de Marcel Mithois.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS: 100, ave. des Pins Est (845-7277) — Du 4 avril au 13 mai, «Pitchfork Disney» de Philip Ridley.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 84, Ste-Catherine (866-8667 ou 790-1245) — Du 19 avril au 14 mai, «En pièces détachées», une comédie tragique de Michel Tremblay.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 355, Gifford (844-1793) — Du 26 avril au 21 mai, «La Foire de la Saint-Barthélemy» de Ben Jonson, trad. et adap. Antoine Maillet. Du mardi au vendredi à 20 h, le samedi à 16 h et 21 h, le dimanche à 15 h.

VARIÉTÉS



L'AIR DU TEMPS: 191, St-Paul Ouest (842-2003) — Les 13, 14, 15 mai: Emeline Michel. — Les 16 et 17 mai à 20 h 30, le Big Band du Cégep St-Laurent. — Le 18 mai à 20 h 30, Lorraine Desmarais et Luc Beaupré présentent les Étudiants du Cégep St-Laurent, piano jazz.

AU VIEUX ST-CHARLES: 3872, St-Charles, Pierrefonds (525-4506) — Le 28 mai à 19 h, la compagnie Les Sophistes présente le souper meurtre et mystère «Les Médiums».

BAR-JAZZ LUX: 5220, boul. St-Laurent, 2e étage (271-9272) — Spectacles à 22 h 30 — Les 13 et 14 mai: Musique brésilienne: Tadeu de Marco, Laureat Cormier, Normand Rock.

LES BEAUX ESPRITS: 2073, St-Denis (844-0882) — Spectacles à 22 h 30 — Les 13, 14, 15 mai: Soul Spice. — Les 20 mai: Southern Comfort. — Le 19 mai: Sue Prosser. — Les 20, 21, 22 mai: Rick Hughes & the Top Kats.

BOÎTE À CHANSONS LES DEUX PIERROTS: 104, St-Paul Est (361-9373) — Dès 20 h — Les 13 et 14 mai: Le Groupe Red et Dany Pouliot. — Les 20, 21, 22 mai: Le Groupe Bandit Bandit et le Groupe Ardea.

BOÎTE À CHANSONS LE PIERROT: 114, St-Paul Est (361-9373) — Du 6 au 15 mai: Jules Lavoie et Erik Desmaré. — Du 19 au 21 mai: Alex Sohier et Micher Durocher.

CAFÉ CAMUS: 57, Prince-Arthur Est, (844-1010) — Le 19 mai à 20 h 30: Blonde Amer (rock français).

CAFÉ SARAJEVO: 2080, Clark (284-5629) — Place aux Poètes le 18 mai à 21 h: José Acquelin et Patrice Desbiens.

CAVE DU ST-GABRIEL: 420, St-Gabriel (878-8561) — Le 13 mai: Louis-Etienne avec Martin Leduc, Jean-François Fallu et Jules Le Gaultois. — Les 13 mai et 3 juin à 19 h: la compagnie Les Sophistes présente le souper meurtre et mystère «La mode». — Le 14 mai à 22 h 30: Simon Fautoux.

CLUB BALATOU: 4372, boul. St-Laurent (845-5447) — Les 17 et 18 mai à 22 h, Nuits d'Afrique présentée 2 Squared, une formation musicale originaire de l'île de Montserrat.

ESPACE LIBRE: 1945, Fullum (521-4191) — Le Nouveau Théâtre Expérimental présente, du 6 mai au 11 juin, les vendredis et samedis à minuit, le Cabaret Théâtre.

LES FOUFOUNES ÉLECTRIQUES: 87, Ste-Catherine Est (845-3090) — Le 18 mai à 20 h: Nix + Face to Face + Foreground + Dripping Goss. — Le 19 mai à 20 h: Mundane + Dripping Goss.

L'EXTÉRIEUR JAZZ & BLUES: 4062, St-Laurent (286-0834) — Les 13 et 14 mai: le groupe de jazz Chelsea Bridge et la chanteuse Tena Palmer. — Les 20 et 21 mai: The Geoff Lapp Trio.

MAISON DE LA CULTURE NOTRE-DAME-DE-GRÂCE: 3755, Boret (872-2157) — Le 18 mai à 20 h, spectacle musical de The Maury Rosenberg Ensemble, klezmer, post-bulgare, bluegrass, zydeco.

MICRO-BAR: 321, Place Jacques-Cartier (876-1061) — Spectacles à 21 h — Les 13 et 14 mai: André Lévesque — Les 19, 20, 21 mai: Jean-Pierre Allaire.

O'BLUES BILLARD: 7567, boul. Taschereau, Brossard (926-1885) — Les 13 et 14 mai: Jim Zeller et Rick D'Opera.

QUAI DES BRUMES: 4481, St-Denis (499-0467) — Spectacles à 22 h — Les 13 et 14 mai: Monica Freire (Brésil). — Le 15 mai: René Tétrault (chansons). — Le 16

mai, Yannick Rieu (jazz). — Les 17 et 18 mai, Bob Walsh et Billy Craig (blues).

RESTAURANT LE COMMENSAL: rue St-Denis (856-1709) — Le 18 mai à 19 h 30: Contes amérindiens dits par la conteuse Anne Clausen.

RESTAURANT-THÉÂTRE LA LICORNE: 4559, Papineau (523-2246) — Les 15 et 16 mai à 20 h, Sinaré en supplémentaire.

SALLE ALBERT-ROUSSEAU: (659-6710) — Le 13 mai à 20 h, spectacle de Francine Raymond.

THÉÂTRE ST-DENIS: (849-4211) — Les 13 et 14 mai, supplémentaires du spectacle «Dominique Lévesque et Dany Turcotte se reproduisent». Ticketmaster: 790-1111.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG: (819-847-0470) — Les 13 et 14 mai à 20 h 30, spectacle de Patrick Huard, humoriste. — Le 20 mai 14 h: représentation spéciale de l'humoriste Patrick Huard pour les ados.

À SURVEILLER

Actions Re-Buts: la coalition montréalaise pour une gestion écologique et économique des déchets, vous invite à une journée d'information et de divertissements le 13 mai, de 13 h à 22 h. Au 4105, 47e rue. Renseignements: 398-7457.

Les amateurs de course automobile sont conviés au Défi Rothmans île au Vieux-Port de Montréal à compter du 14 mai dès 10 h pour se mettre dans l'ambiance du Grand Prix: cours de voitures formule 1, téléguidées (modèles réduits), projections de vidéos des Grands Prix 1994, voiture Formule 1 de l'écurie Rothmans en démonstration, simulateurs, etc. Les enfants, même accompagnés, ne peuvent participer aux activités.

Les Amis de la santé mentale, banlieue ouest, vous invite, le 18 mai à 19 h 30, à une conférence sur «Les frères et sœurs et les enfants d'âge adulte vous donnent leur point de vue». Au 750, ave. Dawson. Renseignements: 636-8885.

Les Amis du Jardin botanique de Montréal vous proposent: Cours Introduction à l'observation des oiseaux, le 21 mai, de 8 h à 11 h. — Les mercredis de Jean-Claude Vigor, de 19 h 30 à 21 h 30. Renseignements: 872-0650.

Les Arts du Maurier présentent la répétition ouverte de l'Orchestre symphonique de Montréal à la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts le 17 mai à 10 h.

L'Association culturelle T.X. Renaud présente, le 18 mai à 20 h, une conférence intitulée «Les châteaux de Louis II de Bavière» et prononcée par Michel Brunette. À l'Auditorium St-Albert-Le-Grand, 2715, chemin de la Côte-St-Catherine. Renseignements: 332-4126.

L'Association de parents de jeune adulte schizophrène (APJAS) invite les parents et membres de la famille à sa conférence intitulée: «L'ergothérapie, un moyen pour motiver le malade», le 17 mai à 19 h 30, au 7401, Hochelaga. Renseignements: 251-4000, poste 3400.

L'Association des athlétiques de la région de Montréal invite ses membres et le public à son assemblée annuelle suivie d'un colloque sur l'arthrite. Le 15 mai à 13 h, au 1112, Sanguinet. Renseignements: 273-8027.

L'Association des hommes séparés et divorcés vous invite, le 17 mai à 17 h 30, à assister à une conférence sur l'art d'apprêter le bœuf. Au 4689, Papineau. Renseignements: 281-0176.

L'Association des hypoglycémiques du Québec inc. organise deux rencontres d'information sur la nature de l'hypoglycémie et les moyens d'y remédier, soit: le 16 mai, de 19 h 30 à 22 h, et le 25 mai, de 13 h 30 à 16 h. Inscriptions: 273-3662.

L'Association polio Québec invite les personnes intéressées à assister à son assemblée générale le 14 mai à 19 h 30. Conférence sur le syndrome post-polio. À l'Institut de réadaptation de Montréal, 6300, Darlington. Renseignements: 636-0159.

L'Association québécoise de philosophie pour enfants organise une table ronde ayant pour thème «La philosophie pour enfants à travers le monde». Le 16 mai à 19 h 30, Au Cîrâde, 500, boul. René-Lévesque Est. Renseignements: 987-6166.

Les Ateliers d'éducation populaire, en collaboration avec Québec Multi-Plus, mettent en scène, le 17 mai à 19 h 30, «La couleur de l'emploi», une présentation théâtrale où le public partage les craintes et les espoirs d'un immigré à la recherche d'un emploi. Au 1200, Laurier Est. Renseignements: 596-4477.

La Bibliothèque de Beauséjour présente, le 18 mai à 9 h 30, une conférence intitulée «En quarantaine sur Grosse Ile», soit un regard sur la situation désespérée des immigrants irlandais de 1832 à 1850. Au 303, boul. Beauséjour. Renseignements: 697-9040.

La Bibliothèque Philippe-Panneton reçoit le 16 mai à 19 h 30 la romancière Monique Proulx, auteure des ouvrages «Le sexe des étoiles» et de «Homme invisible à la fenêtre». Au 4747, boul. Arthur-Sauvé, Laval-Ouest. Renseignements: 662-4007.

Le Carrefour canadien international s'adresse aux personnes intéressées par une expérience d'échange interculturel grâce à des stages de travail bénévole de 3 à 4 mois dans quelque 30 pays afin de participer à une soirée d'information le 18 mai à 19 h au YMCA Centre-ville, 1450, Stanley. Renseignements: 596-3759 ou 369-8123.

Le Centre culturel allemand Goethe-Institut vous présente, du 5 mai au 10 juin, «Cinéma et résistance: Films antifascistes de l'Allemagne de l'Est». En allemand avec sous-titres français. À la Salle Norman-McLaren, 418, Sherbrooke Est.

Le Centre culturel japonais canadien vous invite, le 14 mai de 11 h à 16 h 30, au marché du printemps au 8155, Roussell. Renseignements: 728-1996.

Le Centre d'Action Sida Montréal (femmes) propose aux femmes, chaque samedi et dimanche, du 7 mai au 10 juillet, de 10 h à 16 h, des ateliers gratuits de prévention/éducation sur le VIH/sida pour les femmes: sida,

MTS, sexualité, estime de soi. Au 1168, Ste-Catherine Ouest, bureau 202. Renseignements: 954-0170.

Le Centre de prévention des agressions de Montréal offre aux femmes un cours d'auto-défense nommé «Action», soit des techniques verbales et physiques. L'âge et la force physique n'ont pas d'importance. Le prochain cours aura lieu les 29 mai et 5 juin. Inscription: 284-1212.

Le Centre des femmes du Plateau Mont-Royal vous invite au Jardin Botanique le 16 mai, avec votre lunch, et au Mont St-Bruno le 31 mai. Renseignements: 273-7412.

Le Centre des femmes de Verdun vous invite, le 17 mai, de 12 h à 14 h, à un dîner-causerie spécial et gratuit dans le cadre de la campagne de visibilité de la Maison du Réconfort. Le thème retenu: «La violence conjugale». Au 4255, Wellington, local 108. Renseignements: 767-0384.

Le Centre Info-Femmes organise, le 19 mai, de 11 h 30 à 15 h, un dîner-causerie ayant pour thème: «Budget-endettement-protection du consommateur». Renseignements: 355-4529.

Le Centre Ste-Catherine lance une invitation spéciale aux personnes de 50 ans et plus qui souhaitent faire du conditionnement physique en participant au programme Joie et Santé les mercredis de 10 h à 11 h 30. Au 1700, Amherst. Renseignements: 872-4165.

Le Centre St-Pierre vous invite, le 14 mai de 9 h 30 à 12 h 30, à participer à une matinée-rencontre sur l'Acte créateur ou le «faire» de notre enfance. Au 1212, Panet. Renseignements: 277-4357. Inscriptions: 273-5451.

Le Cercle Jung de Montréal reçoit le 13 mai, à 20 h, l'analyste Guy Comeau qui élabore sur le thème: «Homme et femme: le couple impossible?». À la Bibliothèque Nationale du Québec, 1700, St-Denis. Renseignements: 844-4153.

Le Cinéma Parallèle présente, du 19 mai au 19 juin, dans le cadre du 23ième Festival international du Nouveau cinéma et de la vidéo de Montréal, une rétrospective de 18 films du cinéaste contemporain Andy Warhol, dont en primeur, «Empire».

La Clinique dentaire d'été de l'Université McGill à l'Hôpital Général de Montréal offre ses services, du 4 juillet au 5 août, aux handicapés physiques et intellectuels, aux malades chroniques, et aux enfants de 10 à 18 ans. La clinique est située au 3e étage de l'Hôpital, 1650, avenue Cedar. Renseignements: 932-1832.

Le Club Kiwanis St-Laurent de Montréal inc. reçoit au déjeuner-causerie du 18 mai, le directeur du service de la police de la CUM qui parlera de l'année internationale de la famille. Au Salon Ovale de l'Hotel Ritz Carlton Kempinski-Montréal à midi. Renseignements: 845-1343.

Le Club d'Ornithologie d'Ahtsinc vous invite à participer à ses excursions de mai.

Le 12 mai à 17 h au Parc régional de l'Île-de-la-Visitation. Le 14 mai à 8 h au Parc des îles de Boucheville. Le 17 mai à 8 h 30 au Parc d'Oka. Renseignements: 337-3287 ou 382-3093.

Colloque ayant pour thème: «Une télévision communautaire à réinventer». Ce colloque s'adresse à tous les Montréalais. Le 13 mai dès 9 h, à l'UQAM, local A-M050. Réservations ou renseignements: 987-4876.

Le Complexe Desjardins accueille, du 11 au 14 mai, le Salon de la bonne forme qui ouvre ses portes au Complexe; on y bénéficie des services d'experts sur place.

Concertation-Femmes vous invite à son café-rencontre ayant pour thème «Les diètes sont pour qui et pourquoi?». Le 17 mai, de 13 h 30 à 15 h 30. Au 2005, Victor-Doré. Renseignements: 333-6629.

La Corvée du Mont-Royal, 5e édition, se déroule le 15 mai: c'est une fête d'entraide qui permet d'améliorer la qualité de l'environnement urbain. Renseignements: 844-4928.

L'École Polytechnique, amphithéâtre Bell (C-631), accueille, le 19 mai à 17 h, à l'occasion de la 2e grande conférence du Cinquantenaire d'Oka-Québec, M. Pierre-Mar Johnson qui parle de l'avenir. Renseignements: 340-4915.

L'Entraide missionnaire organise, le 29 mai, une journée consacrée au 31ième Symposium des laïques en mission. «La Mission des laïques vue et interprétée par des Églises du Sud. Pour qui nous prend-on?». À la paroisse St-Edouard, 6516, St-Valier. Renseignements: 270-6089.

La Faculté d'aménagement de l'U. de M. expose au Complexe Desjardins, du 19 au 22 mai «Jeu d'échelles», des projets réalisés par l'École de design industriel, par l'École d'architecture, par l'École d'architecture de paysage et par l'Institut d'urbanisme. Renseignements: 343-7495.

La Faculté de musique de l'Université de Montréal offre une série de récitals de jazz du 9 au 13 mai, soit à 14 h, soit à 20 h, à la salle B-484. Renseignements: 343-6479 et 343-6427.

Festival culturel de l'ARAM 94 jusqu'au 22 mai à l'Auditorium Jean-Baptiste-Mellier, 777, boul. Iberville. Répétition: théâtre, journées musicales et concours. Renseignements: 585-2593.

Le Festival des musiques du monde vous réserve des spectacles inédits, 300 musiciens, 35 groupes musicaux issus de 25 communautés culturelles montréalaises. Du 10 au 14 mai, de 20 h à 22 h 30, les «Showcases» et la «Rétrospective» vous sont présentés gratuitement au Cégep de Maisonneuve, 3800, Sherbrooke Est. Réservations: 872-2200.

La Fondation culturelle Jean-de-Brébeuf vous invite à assister à la présentation de l'œuvre de Jean Giono «Les grands chemins» le 16 mai à 13 h 15, à la Salle Brébeuf, 5625, Decelles. Renseignements: 342-9342 ou 739-4637.

La Galerie d'art-vente et location du Musée des Beaux-Arts présente «Elevance» du 30 au 31 mai. Au 1390, Sherbrooke Ouest. Renseignements: 285-1611.

• CULTURE •

CONCERTS CLASSIQUES

Un Handel étonnant

CONCERT-GALA DU STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE

Avec la collaboration de l'Opéra de Montréal, l'Orchestre du Studio, dir. Jean-François Rivest. Mercredi 11 mai, salle Pierre-Mercure.

CAROL BERGERON

Les amateurs de musique ancienne seraient-ils tentés d'imiter ceux qui ne vont au concert que pour entendre des oeuvres archiconnues ou les interprètes-vedettes de l'heure? Ceci expliquerait alors qu'interprété par des chanteurs peu connus, un *Oratorio* peu connu de Haendel n'ait pas fait salle comble à Pierre-Mercure, un lieu, faut-il ajouter, que le SMAM explorait pour la première fois.

Bien que ne possédant pas cette réverbération d'église avec laquelle on aime enrober la musique baroque, l'acoustique de cette salle permet une lisibilité instrumentale d'une précision étonnante, d'autant plus étonnante que le volume sonore de la lutherie baroque ne risque pas de la saturer. Bien sûr, la sobriété du décor n'a rien de la splendeur de certains temples religieux, mais le confort, notamment celui de sièges, y est cent fois supérieur... et pour une exécution qui met presque deux heures, ce détail prend une importance capitale. En somme, considérant que l'écoute de la musique y gagne sur tous les plans, le SMAM devrait sans doute considérer la possibilité d'offrir certains concerts à Pierre-Mercure; le répertoire instrumental pourrait avantageusement s'y donner. Chose certaine, Jean-François Rivest, le nouveau directeur musical

de l'orchestre, a su démontrer qu'avec 25 instruments, les fondus et les couleurs pouvaient atteindre un degré réjouissant de précision et de plasticité. On avait le sentiment d'entendre tout ce qui se passait dans l'orchestre, sans que jamais le délicat équilibre avec les voix solistes n'en soit affecté.

L'idée d'avoir accompagné l'*Oratorio* d'une légère et discrète scénographie n'est somme toute pas déplaisante — bien qu'en général, cette forme sacrée de l'opéra n'en fasse point usage. Cela permit de suivre mieux le sens et le déroulement d'un ouvrage qui, avec sa succession de *récitatifs* et d'*airs*

NOS
CHOIX

Théâtre

L'Histoire de l'oise. Les comédiens du Théâtre des deux Mondes, Alain Fournier et Yves Dagenais, réussissent l'exploit rare de jouer la même pièce, *L'Histoire de l'oise* de Michel Marc Bouchard, en quatre langues, le français, l'anglais, l'espagnol et l'allemand. Ils reviennent d'une tournée qui les a menés au Mexique, en Écosse, en Allemagne, et ils se sont installés au Théâtre d'Aujourd'hui jusqu'au 21 mai.

En pièces détachées. Une imposante mise en scène de René Richard Cyr pour une pièce de Michel Tremblay qui date de 26 ans et qui a été retouchée à plusieurs reprises par l'auteur des *Belles-sœurs* et de *En circuit fermé*... Des supplémentaires les 19, 20 et 21 mai. Au Théâtre du Nouveau Monde.
Robert Lévesque

Rock

Colocs. Tous les shows se ressemblent, dites-vous? Neuf chansons en 3/4 d'heure, un entracte, neuf autres chansons en 3/4 d'heure, deux rappels et puis s'en va? Pas du tout. Les Colocs, petits mécréants qui ne respectent rien, le prouvent en trois heures de rock'n'folie qui rend heureux, avec des invités, des origamis géants et même un délirant vidéo de vingt minutes pour combler l'entracte, intitulé *Terreur dans le Chinatown*, tourné et monté entre la promo et les répétitions, aux dépens des heures de sommeil du chanteur-guitariste-vidéaste André Dédé Fortin, la dynamique tête dirigeante à claquettes des Colocs. Quelque part entre le *Magical Mystery Tour* des Beatles, l'*Ex-13* des Cyniques et les films de kung fu, c'est le plus divertissant des compléments de programme imaginables. Au Club Soda les 18, 20 et 21 mai, à 20h.
Sylvain Cormier

Danse

Bestiaire de la douce ethno-chorégraphe Hélène Blackburn. Inattendu mais bienvenu. Une création mi-amère mi-sucrée, un quatuor indivisible, une danse volumineuse, une gestuelle postmoderne revendicatrice. Garanti sans animaux, parce que les bêtes ordinaires, c'est d'abord nous. À Tangente, jusqu'au 22 mai.
Bagne, de Jeff Hall et Pierre Paul Savoie, en reprise, parce qu'il a été trop acclamé en février dernier. Au cœur d'une prison de métal, s'entame un dialogue de faux-sourds entre deux hommes jamais apprivoisés. Un très beau duo de danse-théâtre, brut de corps, intense, sensible, original. Une scénographie parfaite. Au Monument national, jusqu'au 21 mai.
Valérie Lehmann

Musique
classique

Anima Musica. Hommage à Purcell par l'ensemble Anima Musica (anciennement Chorale Donovan), sous la direction d'Andrée Dagenais. À 20h samedi à l'église St. John the Evangelist, 137 boul. Kennedy.
L'OSM du dimanche. Le violoniste allemand Ingolf Turban jouera le concerto de Paganini avec l'OSM dirigé par Charles Dutoit. Des œuvres aussi de Kodaly, de Ravel et de Debussy. À 14h30 dimanche à la PdA.
Beethoven à Longueuil. L'ensemble vocal Polymnie et l'Orchestre symphonique de la Montérégie sous la direction de Jean-Pierre Guindon donnent un concert Beethoven à 20h. Les solistes: Gail Desmarais, Michèle L. Gaudreau, Paul Trépanier, Jean-Clément Bergeron et le pianiste Michel Fournier. À 20h samedi à l'église Saint-Pierre-Apôtre du boulevard Gentilly à Longueuil.
Marie Laurier

Arts
visuels

Qui a peur du rouge? Pas Fabrizio Perozzi en tout cas. Ses tableaux très rétinien font presque mal aux yeux, jouent sur les limites (kitch et élégance, abstraction et figuration) pour nous emporter à travers l'histoire de la peinture. 372, Sainte-Catherine Ouest, espace 508. Jusqu'au 28 mai.
Marie-Michèle Cron

À VOIR

LE DEVOIR, LE VENDREDI 13 MAI 1994

Le grand
écart

VALÉRIE LEHMANN

Les Grands Ballets canadiens poursuivent leur ascension fulgurante dans le monde de la danse classique actuelle. Le programme de la Place des Arts de cette fin de semaine témoigne de leur ferme volonté de classer les chorégraphies en tutus dans la catégorie grandes rétrospectives. Quatre œuvres de choc, dans la plus pure tradition du néo-classique contemporain, sont au menu. Pour sûr, les Montréalais habituellement séduits par les décors pittoresques de *Coppélia* et les cocasseries de *Casse-Noisette* restent bouche bée en voyant *Before Nightfall* de Nils Christie, qui ouvre la soirée. Ce ballet fondamentalement postclassique, qui s'inscrit dans la lignée des œuvres astringentes de William Forsythe, n'est ni plus ni moins qu'une vertigineuse argumentation abstraite sur le thème du danger, ourlée d'une lourde musique de circonstance composée à la veille de la deuxième guerre mondiale par l'instrumentiste slave Bohuslav Martinu. Créé pour l'Opéra de Paris en 1985, cette pièce du chorégraphe hollandais Nils Christie, très froide en apparence, violente, et qui s'accompagne d'une scénographie noire, se déchiffre comme un véritable hymne à la physicalité et à l'intellectualité. «*Before Nightfall* représente un grand défi musical et technique; c'est aussi un ballet très fort au niveau visuel», souligne en pesant ses mots Lawrence Rhodes, le directeur artistique des GBC. Mais attention, *Open Blue* de Marc Godden, *In Paradisium* de James Kudelka et *Na floresta* de Nacho Duato, les trois autres pièces inscrites au programme, ne passent pas non plus inaperçues.

In Paradisium, conçue en 1984 pour les GBC par le maître austère de la danse classique actuelle canadienne, raconte... la mort. C'est un ballet semi-expressif rapide, très physique, à la fois excitant et touchant, bourré de références à la composition musicale minimaliste de Michael J. Backer. *Na Floresta*, composée en 1990 par Nacho Duato, chorégraphe fétiche des GBC s'il en est, montre... l'état sauvage. Cette danse expressive et très enlevée du directeur artistique de la Compania da Danza d'Espagne traite sans ménagement des rapports conflictuels sempiternels entre l'homme et la nature. «Un ballet romantique et en même temps terriblement charnel, brut d'émotions», dit Lawrence Rhodes pour qualifier la chorégraphie des GBC la plus acclamée lors de la dernière tournée internationale. Si le tout neuf duo *Open Blue*, créé par le jeune Américain Marc Godden expressément pour le danseur Min Hua Zhao et sa complice Min Tang des GBC se veut léger et un brin fantaisiste, c'est pour mieux cacher son aride complexité technique. La virtuosité exacerbée de cet *Open Blue* du premier créateur du Royal Winnipeg Ballet, inspiré par les personnalités propres des deux interprètes, était dans la légende avant même qu'un spectateur n'ait pu voir une seconde de ce Pas de deux néoclassique de neuf minutes bâti à partir d'une musique endiablée de Michael Torke...

De choc, fermement arrimées aux temps modernes et solidement éloignées des fariboles du Ballet russe, voilà comment se veulent les quatre œuvres de la Place des Arts, qui montrent des interprètes heureux. Aux spectateurs de faire le grand écart.

À FAIRE

CE WEEK-END

PLAISANT...
RETOUR DES OISEAUX

C'est la saison du va-et-vient des oiseaux entre leurs quartiers d'hiver et d'été. Ils sont nombreux à s'arrêter à la réserve faunique de Plaisance sur la rive de l'Outaouais (route 148, (819)427-5334) À vélo ou à pied, deux sentiers pour observer les volatiles et la faune des marais: la Zélanie-des-marais (1 km) et la randonnée des Baladeurs (3,5 km). Aires de pique-nique et dépliants disponibles sur place. Tous les jours, à toute heure, jusqu'à la mi-octobre. Ça n'a rien à voir avec les oiseaux mais sachez qu'autrefois la municipalité de paroisse possédait le plus long toponyme du Québec: Coeur-très-Pur-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie-de-Plaisance. Répétez...
Normand Cazalais

RÉPÉTITION CHEZ I MUSICI

Une façon décontractée de vous initier à la musique classique ou, le cas échéant, d'approfondir votre connaissance des grands compositeurs, la répétition publique d'I Musici de Montréal est pour vous, demain samedi 14 mai à 15h à la Chapelle historique du Bon-Pasteur. Yuli Turosky et les musiciens de son orchestre de chambre qui reviennent d'une tournée réussie à l'étranger vous y attendent.
Marie Laurier

MARATHON DE DANSE

À la suite du succès de l'an dernier, le deuxième marathon de danse et musique traditionnelles, la Grande rencontre, tapochera de vive pied dès 19h30 ce soir et pour trois veillées conviviales à la cafétéria du Collège de Maisonneuve. Alain Lamontagne entraînera dans sa ronde Danielle Martineau et son Rockabayo, Michel Faubert et ses Charbonniers de l'enfer, les Chanterelles, les Nouveaux montagnards Laurentiens et bien d'autres encore.
Pascale Pontoreau

SCULPTURES SUR RACINES

La sculpture sur racines est pratiquée en Chine depuis trois millénaires et plus. Les œuvres furent d'abord réservées à la cour impériale, puis elles servirent à la réalisation de meubles de très haute qualité. Le Jardin de Chine du Jardin botanique de Montréal présente une exposition de ces sculptures, où l'artiste doit respecter des règles très strictes, et entre autre limiter son intervention à environ 30% de la racine et mettre en valeur les nœuds et le grain naturel du bois. Et tant qu'à se rendre là, aussi bien en profiter pour contempler les autres «êtres à racines» du Jardin botanique, qui bourgeonnent à qui mieux mieux par les temps qui courent. Le Jardin est ouvert de 9h à 18h.
Stéphane Baillargeon

SUIVRE LA MAGOG
À SHERBROOKE

À Sherbrooke dans les Cantons de l'Est, le long de la rivière Magog, se trouve une vingtaine de kilomètres de sentiers pédestres et de pistes cyclables, des belvédères d'observation, des aires de repos et de pique-nique. Paysages agréables sur fond de printemps bourgeonnant. La gorge est à ne pas rater. Départ à la Maison de l'eau (755, rue Cabana, (418)821-5893).
Normand Cazalais

THÉ STYLE VICTORIEN

Tout comme la reine Victoria pour qui l'heure du thé était sacrée, une tradition que les Anglais continuent de perpétuer pour notre plus grand plaisir, l'Orchestre de la Nouvelle-France inaugure dimanche la 2^e saison d'une série Concerts au château, au Château Ramezay justement. Un événement si apprécié qu'on le répète le lundi 16 mai mais là c'est complet. Il ne reste que quelques places pour dimanche mais l'on peut tout de suite mettre sur son agenda les dates des prochains rendez-vous thé et musique: les 19 et 20 juin. Au programme des 15 et 16 mai: Schubert, Brahms chantés par la soprano Sherri Karam, la contralto Sandra Schultze, le ténor Nils Braun et le baryton Erik Oland. Peter Bortfeldt et Ludwig Semerjian, pianistes, joueront sur un piano Bösendorfer 1947. Le thé complet style victorien est servi à 18h30 et le concert une heure plus tard. Renseignements: 381-9386.
Marie Laurier

STARMANIA

DERNIÈRES
SUPPLÉMENTAIRES
1-2-3-4
JUN
EN VENTE SAMEDIL'OPÉRA ROCK DE MICHEL BERGER ET LUC PLAMONDON
MISE EN SCÈNE DE LEWIS FUREY • 15 PERSONNES SUR SCÈNETHÉÂTRE
ST-DENIS 1
12 au 29 MAI
1594, RUE ST-DENIS
BILLETTS EN VENTE AU THÉÂTRE
(INFO.: 849-4211) ET TICKETMASTER,
ACHAT PAR TÉLÉPHONE: 790-1111RADIO
AIR CANADA
MUSIQUE PLUS
UNE PRODUCTION GILBERT COULLIER ORGANISATION EN COLLABORATION AVEC AVANTI-PLUS